

St Anthony's School
Onion Lake, Sask.

15 Septembre 1953.

Au Révérend Père J. Osias Fournier omi
9916 110e rue
Edmonton, Alberta.

ARCHIVES PROVINCIALES
O. M. I.
EDMONTON ALBERTA
Beacon Hill

Révérend et Bien Aimé Père Provincial,

Sur demande du P. Lessard omi, je vous envoie les formules "requêtes pour dépenses extraordinaires". J'aurais aimé partir de suite pour le Grand Lac des îles et attendre ce camion; mais les arrangements sont que j'attende l'arrivée du Père Casaroto et que je retourne à St Paul avec son chauffeur avec armes et bagages, et là-bas que j'attende l'achat du camion pour aller vers mes futures pénates. Le Père Lessard m'assure que vous pouvez contacter de suite vos conseillers et donner votre permission et voir au paiement, de façon que je n'aie pas à trainer à St Paul.

Si je comprends bien, le Père Chataignier n'a guère résidé à Beacon Hill cette année et pas du tout en ces derniers mois, il est donc probable que rien n'est prêt pour l'hiver. Il est donc normal qu'en homme pratique que j'y aille le plus tôt possible. Je me trouverai à St Paul quand vous recevrez cette lettre, attendant votre réponse.

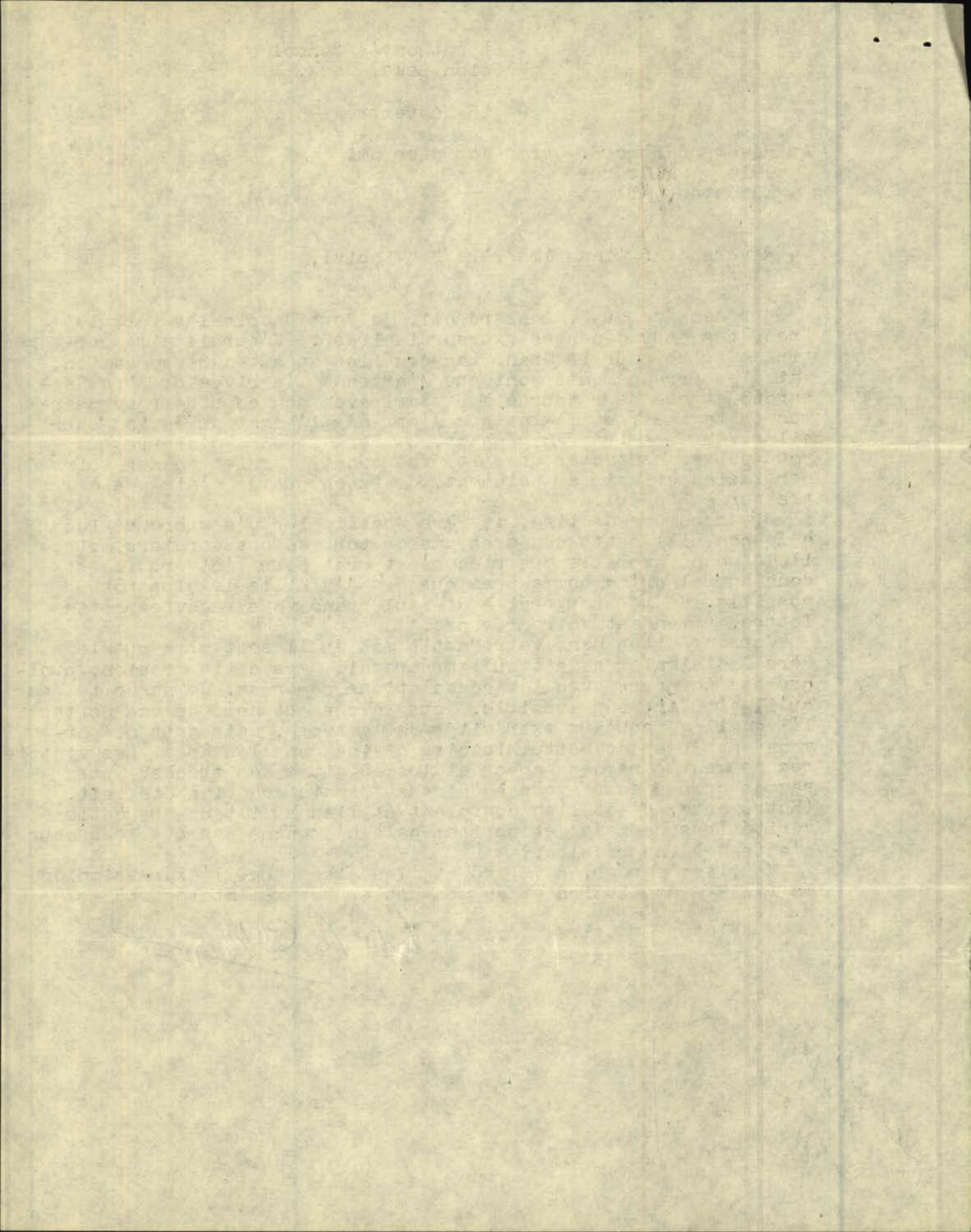
Vous me dites dans votre petit mot du 11 septembre que le Père Chataignier a fait du beau travail dans cette mission, quoique pas toujours avec les consolations espérées. Je ne doute pas qu'il ait fait son possible. Nous savons que nous devons porter l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre, mais nous ne pouvons pas juger de cette histoire divine dans les âmes. Les victoires peuvent être des échecs et les défaites des succès. Nous savons ce que nous avons à faire et jamais ce qui a été fait. (Entre nous, c'est bien consolant et bien humiliant que cette vérité fût pensée et écrite; cela n'empêche pas que le semeur s'attende à une récolte.)

Veillez agréer, Révérend et Bien Aimé Père, l'expression de ma filiale soumission et de mon entier dévouement in xsto et M. I.

Victor Le Calvez omi

Victor Le Calvez

*J'ai écrit
le 21 sept.
S.C.H.*



1.-REQUETE POUR DEPENSES EXTRAORDINAIRES

(Chaque requête doit être envoyée en double. Chaque requête spéciale sur feuille séparée)

MAISON Grand Lac des Iles
(Beacon-Hill)

DATE 14 Septembre 1953.....

Révérénd et cher Père Provincial,

Par la présente, je demande respectueusement la permission de prendre

DANS LA CAISSE OBLATE de la Province

DANS LA CAISSE NON-OBLATE

LA SOMME DE \$ 1917. (dix neuf cent dix sept dollars) 95 Dollars
environ. 100

POUR (objet) achat d'un camion 1/2 ton Chevrolet.....

MOTIFS: pour service dans et pour la mission indienne de Beacon Hill
(mission St Léon du Grand Lac des Iles.)

Voici les prix à St Paul (Sales and Service Ltd).

1953 1/2 ton Chevrolet	1719. 00
freight St Paul	233. 00
Oil Aircleaner	1. 00
Western Springs	3. 25
Oil filter	15. 85
Dual Horns	6. 65
Heather & defroster	48. 35
	<hr/>
	2027. 10
Escompte	- 179. 10
	<hr/>
	1848.00



t.s.v.p.

Si cet argent n'est pas actuellement en caisse, donnez ici comment on va s'y prendre pour financer ce projet

(je compte sur la Caisse de l'administration provinciale)

Si cette requête est envoyée par le Supérieur d'une maison ou d'un district, donnez la date du conseil

(Si à la réunion du conseil, le vote ne fut pas unanime, donnez au verso, les arguments contraires au projet.)

Victor Leclair
Supérieur ou Directeur *mi*

No
En faveur.
J. P. Rolland
J. Thibault
H. Michaud
embaisseur
..... 19.....

2.-RENSEIGNEMENTS SUR LES DEPENSES EXTRAORDINAIRES

1) Pour les dépenses d'argent OBLAT:

A. Le Directeur ou Supérieur peut dépenser, dans les limites de sa juridiction, la somme de \$35.00.

B. Pour un montant dépassant les \$35.00:

1. Là où il n'y a pas de conseil, la permission se demande au Père Provincial.

2. Là où il y a un conseil, le Supérieur doit obtenir la permission de ses conseillers, pour une somme allant de \$35.00 à \$165.00.

c. Pour une dépense dépassant les \$165.00, une requête doit être présentée au Père Provincial.

2) Pour les dépenses d'argent NON-OBLAT:

A. Le Directeur ou Supérieur peut dépenser, dans les limites de sa juridiction, la somme de \$80.00.

B. Pour une somme dépassant les \$80.00, là où il n'y a pas de conseil, la permission doit être demandée au Père Provincial.

C. Là où il y a un conseil, le Supérieur ou Directeur doit au préalable obtenir la permission du conseil pour dépenser plus de \$80.00 jusqu'à \$200.00

Il faut la permission du Père Provincial pour plus de \$200.00.

D. "Quand donc nos Pères qui sont en charge de paroisses, d'écoles ou de missions, estiment qu'une construction ou une amélioration de quelque importance soit nécessaire, ils doivent tout d'abord consulter le Provincial sur ce sujet. Alors, avec l'approbation de celui-ci, des plans et devis peuvent être préparés pour être ensuite présentés au conseil provincial. Ce n'est qu'après que le Provincial a donné une réponse favorable et qu'il a accordé au curé un mandat spécial que ce dernier peut aller trouver l'Ordinaire du lieu pour soumettre à son examen le projet et obtenir l'autorisation définitive."

(circ. administrative du Vicaire-Général, le 21 juin 1944)

1848.00

de plus

Chaines \$12.00

Jack \$14.95

License \$20.00

Assurance \$23.00

69.95

69.95
1917.95

1.-REQUETE POUR DEPENSES EXTRAORDINAIRES

(Chaque requête doit être envoyée en double. Chaque requête spéciale sur feuille séparée)

MAISON Grand Lac des Iles
(Beacon-Hill)

DATE 14 Septembre 1953

Révérènd et cher Père Provincial,

Par la présente, je demande respectueusement la permission de prendre

DANS LA CAISSE OBLATE de la Province

DANS LA CAISSE NON-OBLATE

LA SOMME DE \$ 1917 (dix neuf cent dix sept) 95/100 Dollars
environ.

POUR (objet) achat d'un camion 1/2 ton Chevrolet

MOTIFS: pour service dans et pour la mission indienne de Beacon Hill
(mission St Léon du Grand Lac des Iles.)

Voici les prix à St Paul (Sales and Service Ltd).

1953 1/2 ton Chevrolet	1719. 00
freight St Paul	233. 00
Oil Aircleaner	1. 00
Western Springs	3. 25
RENSEIGNEMENTS: Oil filter	15. 85
Dual Horns	6. 655
Heather & defroster	48. 35
Escompte	2027. 10
	- 179. 10
	1848.00



t.s.v.p.

Si cet argent n'est pas actuellement en caisse, donnez ici comment on va s'y prendre pour financer ce projet

..... (je compte sur la Caisse de l'administration provinciale)

Si cette requête est envoyée par le Supérieur d'une maison ou d'un district, donnez la date du conseil

(Si à la réunion du conseil, le vote ne fut pas unanime, donnez au verso, les arguments contraires au projet.)

Victor Le Calvé
Supérieur ou Directeur

No

2.-RENSEIGNEMENTS SUR LES DEPENSES EXTRAORDINAIRES

1) Pour les dépenses d'argent OBLAT:

- A. Le Directeur ou Supérieur peut dépenser, dans les limites de sa juridiction, la somme de \$35.00.
- B. Pour un montant dépassant les \$35.00:
 - 1. Là où il n'y a pas de conseil, la permission se demande au Père Provincial.
 - 2. Là où il y a un conseil, le Supérieur doit obtenir la permission de ses conseillers, pour une somme allant de \$35.00 à \$165.00.
- c. Pour une dépense dépassant les \$165.00, une requête doit être présentée au Père Provincial.

2) Pour les dépenses d'argent NON-OBLAT:

- A. Le Directeur ou Supérieur peut dépenser, dans les limites de sa juridiction, la somme de \$80.00.
- B. Pour une somme dépassant les \$80.00, là où il n'y a pas de conseil, la permission doit être demandée au Père Provincial.
- C. Là où il y a un conseil, le Supérieur ou Directeur doit au préalable obtenir la permission du conseil pour dépenser plus de \$80.00 jusqu'à \$200.00
Il faut la permission du Père Provincial pour plus de \$200.00.
- D. "Quand donc nos Pères qui sont en charge de paroisses, d'écoles ou de missions, estiment qu'une construction ou une amélioration de quelque importance soit nécessaire, ils doivent tout d'abord consulter le Provincial sur ce sujet. Alors, avec l'approbation de celui-ci, des plans et devis peuvent être préparés pour être ensuite présentés au conseil provincial. Ce n'est qu'après que le Provincial a donné une réponse favorable et qu'il a accordé au curé un mandat spécial que ce dernier peut aller trouver l'Ordinaire du lieu pour soumettre à son examen le projet et obtenir l'autorisation définitive."

(circ. administrative du Vicaire-Général, le 21 juin 1944)

de plus

Chaines	\$12.00
Jack	\$14.95
License	\$20.00
Assurance	\$23.00
	<hr/>
	69.95

1848.00

69.95

1917.95



CANADA

DEPARTMENT
OF
CITIZENSHIP AND IMMIGRATION
INDIAN AFFAIRS BRANCH

PLEASE QUOTE

FILE 171/15-10-2

Meadow Lake, Sask.,
August 16th, 1950.Rev. Father J.O. Fournier, O.M.I.,
Provincial,
Oblate Fathers,
9916-110th Ave.
Edmonton, Alberta.

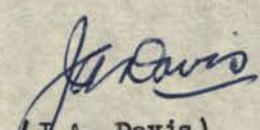
Dear Sir:

On the Bighead Reserve you have an old building just south of the present Indian Day School which I understand was used for a hall at one time. The windows and doors are missing but with a certain amount of repairs being done this building could be used for a granary to house part of the grain crop from this reserve.

I was wondering if you would be prepared to rent this building for a nominal fee or if you would be prepared to sell the building to this Indian Band. In the event of a sale or a lease the building would be repaired by the Indian Band and put into a position to hold grain.

As the crop is nearing ripening we would be pleased to receive your answer to this letter as soon as possible.

Yours very truly,


(J.A. Davis)
Superintendent,
Meadow Lake Indian Agency.

JAD:G



August 19th 50

Mr J.A. Davis,
Supert. of Indian Agency,
Meadow Lake, Sask.

Dear Sir,

RE: Renting or selling of Hall south of present day school,
I am forwarding your letter to Rev. Cl Chataigner, missionary of Bighead
Reserve, giving him all authority to decide on the matter. You will therefore
write him on transaction of same.

With kindest regards,

J.O. Fournier, o.m.i.

Yours very truly,

J.O. Fournier
(J.A. Davis)
Supert. of Indian Agency,
Meadow Lake, Sask.

P. 76
ch
m's.

Beacon Hill. Sask
Le 26 Juin 1950

Révérend Père Omas Fournier O.M.I.
Provincial.

Mon Révérend et cher Père

L'institutrice m'a fait savoir que l'agent de Meadow Lake - G.A. Davis, avait écrit à Ottawa pour demander des réparations urgentes à l'école et à la résidence. Des l'institutrice. Ses réclamations seraient vous parvenir.

L'école et la résidence sont 2 pièces adjacentes. La première est en planches et l'autre en billots.

À l'école il faudrait une fondation en ciment, un nouveau plancher et la peindre à l'intérieur et à l'extérieur. Les encadrements des fenêtres devraient être refaits pour arrêter le vent. Ceci reviendrait à 300.00 environ si le matériel était acheté au prix du gros.

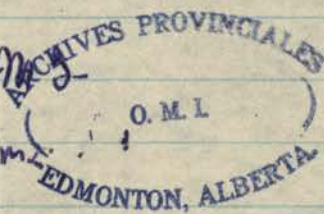
La résidence est irréparable à mon avis, il faudrait en rebâtir une neuve. On pourrait utiliser les planches de la résidence actuelle et celles de la vieille école - soit à 50 verges -

Depuis l'Immaculée jusqu'à Pâques, l'institutrice avait sa chambre au presbytère. pour la nuit.

J'aimerais, si vous veniez à Beacon Hill, que vous rencontriez l'institutrice. De ce moment elle est ménagère du Père P. Leibel O.M.I. à Pierceland sur la route de Lelyoff à Beacon Hill. Au commencement de Juillet, elle serait à Meadow Lake (du 1^{er} au 10^{er}?)

Bien respectueusement vôtre en N.S. et M.S.

Clément Chotaiguer O.M.I.



R. le 29 Juin 50
accusé réception

1. Bureau H. H. ...
2. 20 June 1910

57
20
6114

1. Bureau H. H. ...
2. 20 June 1910

1. Bureau H. H. ...
2. 20 June 1910

1. Bureau H. H. ...
2. 20 June 1910

1. Bureau H. H. ...
2. 20 June 1910

1. Bureau H. H. ...
2. 20 June 1910

1. Bureau H. H. ...
2. 20 June 1910

1. Bureau H. H. ...
2. 20 June 1910



CANADA

DEPARTMENT
OF
CITIZENSHIP AND IMMIGRATION
INDIAN AFFAIRS BRANCH

PLEASE QUOTE

FILE 282-171/6-1-626

Meadow Lake, Sask.,
July 4th, 1950.Reverend O. Fournier, O.M.I.,
Father Provincial,
9916 - 110th Street,
Edmonton, Alta.

Dear Sir:

With regards to the building on the Jos. Bighead Reserve at Beacon Hill, owned by you and rented to the Indian Affairs Branch for an Indian Day School at a rental of \$100.00 per year:

This building, with the attached teacherage, is in a very poor state of repair. During the winter months a great deal of fuel is consumed and yet neither the teacher nor the pupils have much comfort. This building is sitting on the ground, no foundation, only an earth banking. It is so old that it is very difficult to keep clean and sanitary despite the eager efforts of the teacher.

We would like to know if you would consider having this building refloored, insulated and painted on the inside. The porch on the teacherage needs to be repaired and sided and storm windows are required on all windows on this building.

If you can arrange to have this renovation take place as soon as possible it may not interrupt the reopening of school which is scheduled for September 5th. As the building now stands it is more or less condemned for use as a school and teacherage.

We would very much appreciate hearing from you in this connection at your earliest convenience.

Yours very truly,

(J.A. Davis)
Superintendent,
Meadow Lake Indian Agency.

/G.

c.c. J.P.B. Ostrander, Esq., Regina.

London, 1933
July 24th, 1933

London, 1933
July 24th, 1933

Dear Sir:

I am referring to the building on the 10th. I have been advised that you are interested in the building and would like to know the cost of the building.

The building, which is a very good one, is in a very good location. It is a very good building and is in a very good location. It is a very good building and is in a very good location.

We would like to know if you would consider having this building. It is a very good building and is in a very good location. It is a very good building and is in a very good location.

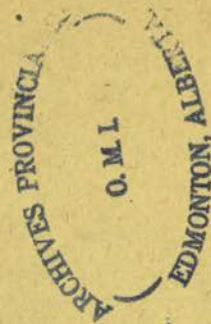
If you are interested in having this building, please let me know. It is a very good building and is in a very good location. It is a very good building and is in a very good location.

We would be very glad to hear from you in connection with your interest in this building.

Yours very truly,

THE DIRECTOR
LONDON

London, 1933
July 24th, 1933



July 11th/50

Mr J.A. Davis, Supt.
Indian Agency,
Meadow Lake, Sask.

Dear Sir:

RE: 282-17 1/6-1-626
Building rented for school purpose.

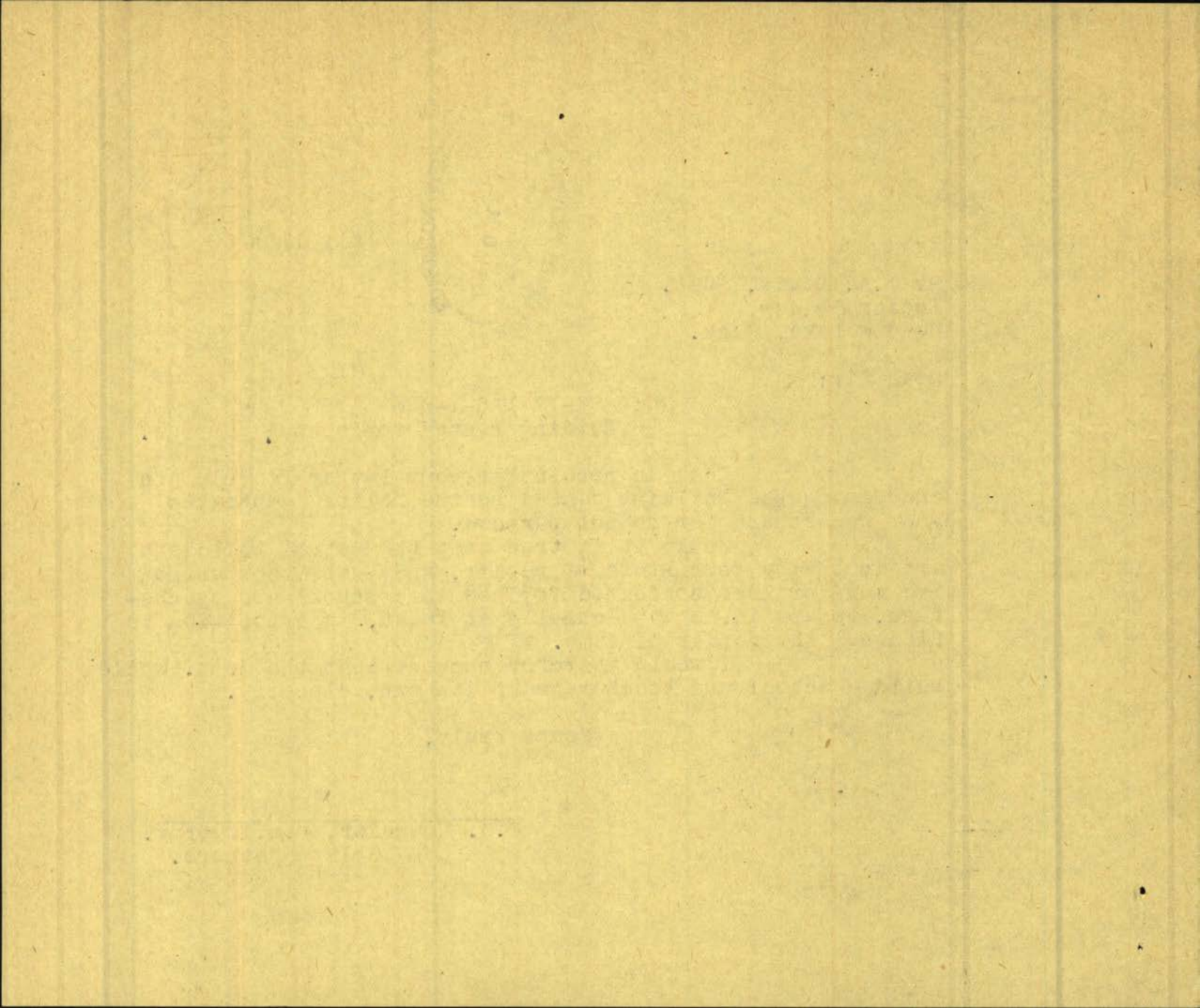
I am in receipt of your letter of July 4th concerning the building rented by the oblate Fathers to your department for school purpose.

While it is true that the actual buildings are in a very poor state of repair, and as they now stand are more or less condemned for use as a school and teacherage, we are in no way actually at least, in a position to finance the repair of same.

I would therefor suggest that the dept. would build a school and teacherage of its own, close by.

Yours Truly,

J.O. Fournier, o.m.i. prov.
Oblate Fathers.



FIELD SERVICE

R



CANADA
DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES
INDIAN AFFAIRS BRANCH

PLEASE QUOTE

FILE 891-23-7-171

cf. File 890-23-7-171

Meadow Lake, Sask.
August 31st, 1949.

Rev. C. Chataigner,
BEACON HILL, Sask.

*J'ai répondu en Juin ou Juillet.
J'ai questionné l'Indien et elle reçoit
l'allocation familiale*

Dear Father,

It would be appreciated if we could have a reply to our letter file 667-311-2-(171) dated June 23rd. regarding the Family Allowance application and Registration of Birth of Tommy Bighead.

We would like to have this matter cleared up as quickly as possible as it is holding up payment of Family Allowance to this family.

Please treat the matter as urgent.

ARCHIVES PROVINCIALES
O. M. I.
EDMONTON, ALBERTA

*Liqui Steward
for Davis.*

Yours truly,

SKW:

DEPARTMENT OF THE ARMY
OFFICE OF THE ADJUTANT GENERAL
WASHINGTON, D. C.

Beacon Hill

September /11th 49

M. Davis, agent
Indian Agency
Meadow Lake Sask.

Dear Sir,

Would you be so kind as to tell me what instructions has been given to you by the Department of Indian Affairs about the teaching of religious instruction in the Beacon Hill day school,

Father Chataigner and Miss Fortier, the new teacher seem to be in the best terms and I want to have things perfectly clear in the very beginning, about the time allowed for religious instruction and so on.

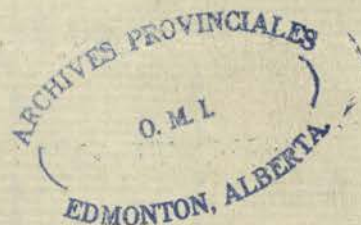
In order to have a good understanding, I would like you to deal with me instead of Father Chataigner, in questions regarding the school. I do not want to interfere with your supervising of the school and the program of studies, but I would be very much obliged if you could notify me of the instructions given to the teacher about religious teachings in the school. There has been trouble with Miss Lepine about that and it is better that I would be the one dealing with you and the teacher for better cooperation.

Kindly oblige me with a prompt answer

Yours truly

A. Boucher o.m.i. Provincial

Address above



L
1929

ANNUS PROSPECTUS
DE STATU PONTIFICII OPERIS A PROPAGATIONE FIDEI
IN MISSIONIBUS

=====

ANNUS.....

Nomen Missionis et Instituti cui concredita.....

.....

Nomen Nationis in qua Missio sita est.....

Nomen Ordinarii.....

Annus foundationis Operis a Propagatione Fidei.....

Nomen Moderatoris Operis.....

Quaenam pecunia collecta currente anno?.....

Quo missa ?.....

An celebratum fuerit Festum Missionale ?.....

Subsidia accepta a Consilio Superiore anno nuper elapso:

 Subsidium Ordinarium.....

 Subsidia extraordinaria.....

Datum.....die.....mensis.....anni.....

(Locus sigilli)

(Subscriptio Ordinarii)

=====

Sedulo notandum

Prospectus ante finem anni remittatur:

AL REV.MO MONS,SECRETARIO GENERALE

DELLA PONTIFICIA OPERA DELLA PROPAGAZIONE DELLA FEDE

PALAZZO DI PROPAGANDA FIDE --- PIAZZA DI SPAGNA,43

ROMA (106)



CANADA
DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES
INDIAN AFFAIRS BRANCH

PLEASE QUOTE

FILE 949-25-1-(171)

Meadow Lake, Sask.,
September 16th, 1942

Rev. A. Boucher, O.M.I., Provincial,
9916 - 110th Street,
Edmonton, Alberta.



My Dear Father Boucher:

I am in receipt of your letter of September 11th. and when I noted who the writer was my mind immediately flashed back to the time I came along with the old army truck and hooked on to your car in the mud hole and hauled it into Green Lake where I had the pleasure of meeting you.

Re: The correspondence that has taken place between Miss Lepine, the teacher at Big Island Lake School last year, and this office and your office:

I wish to state that I went carefully over all the complaints and am very pleased to report to you just what action we have taken. First, let me state that my associations with Father Chataigner have been excellent and I find him very co-operative in every way since I took over the superintendency of this Agency. I had several talks with Miss Lepine prior to her resignation and I felt that because of that I would try to see that no misunderstanding developed in the future. I had quite a long talk with the present teacher, Miss Forcier, before she took over the school and explained to her what had developed in the past and also felt I could see no reason why she and Father Chataigner could not get along quite amicably and I feel that with a clear understanding there should not be any trouble in the future.

I asked Miss Forcier to make up her plan of work for each week and I asked her also to allow for the last period of school on Fridays of each week to be turned over to Father Chataigner for Religious purposes. I also asked her to inform Father Chataigner of these instructions. I wish to state that I ~~am~~ believe very firmly in children being given Religious Instruction in a school. I also informed Miss Forcier that under no circumstances would we agree to the teaching of Cree in the schools as I felt that our schools are to be used for teaching English. I can appreciate what Father Chataigner has in mind regarding the teaching of Cree to his people there, but I also feel that the public school is not the place where it should be taught. Father Chataigner is very sincere and conscientious

(cont page 2)



DEPARTMENT OF MINES AND RESOURCES

1917

1917

1917

1917

1917

1917

1917

1917

1917

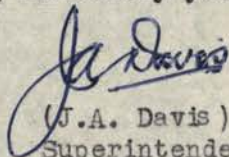
1917

and is giving a real service to that band of Indians and any educational program he carries on outside the school hours will certainly be greatly appreciated by this Department.

Again let me state that I felt by having a clear understanding regarding how the school was to be administered right at the start would make it much better for all concerned. I also felt that Father Chataigner would be quite willing to agree to the policy outlined because he has always been so co-operative in every way. I did not feel that I should discuss this matter with him personally as I felt that if I did I might be interfering with instructions he might receive from you or his superiors. I think we will all agree that the fullest co-operation is necessary from each and every one of us in order to give the greatest service to this more or less backward band of Indians. It is very necessary that the resident priest and the teacher of the school should get along harmoniously; and I feel that this will be accomplished by the fact that a definite policy and understanding was laid down right at the start.

Sincerely hoping that you agree with my actions in the matter, and looking forward to having the pleasure of meeting you on your next visit to our part of the country,

I am very sincerely yours,



(J.A. Davis)
Superintendent,
Meadow Lake Indian Agency.

JAD:G

Co. 2nd

Meadow Lake

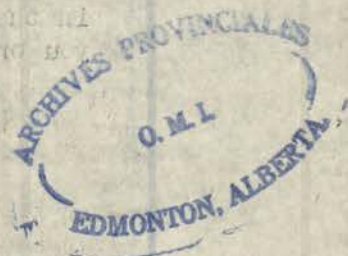
Revue de Colchisme

Revue dans l'Occ.

de l'Écol. cath. can.

1/2 l. par jour

[Handwritten signature]



October the 21 49

M.J.A. Davis, Supt.
Indian Affairs agency
Meadow Lake Sask.



Dear Sir,

I am very thanjfull for your good letter of sept.the 16th about Beacon Hill's day School. However, I regret to tell you that I do not quite agree with you regarding the directives that you have given Miss Fortier about religious teachings in the school.

This is a catholic school and the Department never objected in our catholic indian schools to the half hour a day of religious instruction.

Besides there is nothing in the Indian Act forbidding that practice. So, knowing your very good will and disposition as well as your firm belief in children being given religious instruction in the school, I am sure that you will not make any objection as to the half hour a day of religious instruction in the catholic schools of Beacon Hill as well as of Meadow Lake.

I had the opportunity to talk to Miss Fortier in september about that. Having made her plan of work for each day of the week, she says that it is very easy to give half an hour a day to religious instruction, and fulfill her program just the same. Besides this is done in all our residential schools and the children do not loose anything in their learning.

As for the teaching od Cree in the School, I must tell you that Father Chataigner never did it. Surely and naturally he had to talk Cree in his religious instructions in order to help the young children to understand better, but he never taught the Cree language. I am afraid that in the last few years certain reports have been made against Father Chataigner that don't show the real things. Be sure that Father Chataigner has the best dispositions and do not want to make trouble. Mis Fortier herself is very glad to work with him and everything look very good just now at Beacon Hill.

I shall wait for your answer before telling Father Chataigner to teach religion half an hour a day. I trust you as a man to undersend the rightness of my request and expect the right answer.

Yours truly

A.Boucher o.m.i. Provincial

PONTIFICIUM OPUS

A PROPAGATIONE FIDEI

Consilium Superius Generale

Prot.N...1850/29

Roma, die 6 Augusti 1929
Palazzo di Propaganda Fide
Piazza di Spagna, 48.

Ill.me ac Rev.me Domine,

Consilium Superius Generale Pontificii Operis a Propagatione Fidei in coetibus plenariis mensis aprilis hujus anni collectum, laetanter animavit plerosque Missionum Moderatores inceptis de fundando et propagando Opere sponte et enthusiastice favisse, nuntiis Romam missis de hac re una cum stipitiis collectis, quae nuntia Consilium Superius attente examinavit, cum de subsidiis statuendis actum est.

Consilium autem, dum grati animi sensus omnibus Missionum Moderatoribus exprimit, iisdem nuntiat notitias de statu Missionis deque Operis a Propagatione Fidei progressu sibi acceptissimas semper fore; quapropter Missionum Moderatores obsecrat, ut eas quotannis mittere pergant, quo facilius et aequius subsidiis distributio fiat.

In hunc finem Secretaria Generalis schema parandum curavit ad omnes Missionum Moderatores quotannis mittendum et, debite repletum, ab iisdem Missionum Moderatoribus ante finem cuiusque anni Romam remittendum.

Dominatio Tua schema haec inclusum inveniet.

Praeterea Consilium Superius votum emisit, ut in omnibus missionibus omnibusque Missionum ecclesiis et Oratoriis Dies Festus Missionalis a Summo Pontifice Pio XI paenultima dominicae m. octobris adsignatus, sollempniori quo fieri potuerit modo quotannis celebretur. Hoc die preces ad Deum pro dilatatione sui Regni fundentur, sermones de Opere a Propagatione Fidei habebuntur, inscriptiones sodalium et stipium collectae fient, Stipes Romam mittentur una cum schemate.

Tandem Consilium Superius laeto animo animadvertit plures Missionum Moderatores donis et nuntiis favere Musaeo Ethnologiae Missionumque in Aedibus ad Lateranum constituto et Agentiae Fides. Consilium de tanto favore et auxilio summas grates promit. Dona enim Musaeo oblata et nuntia de rebus missionalibus ad Agentiam Fides missa, quae ad innumeras ephemeres iterum transmittuntur, causam Missionum efficacissime promovent benedictionesque divinas in benefactores alliciunt.

Interea meos devotionis sensus A.T. pando et, qua par est reverentia, me profiteor

A.T. Rev. mae

addictissimum servum

Aloisium Drago
Secretarium Generalem.

FIELD SERVICE



CANADA

DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES
INDIAN AFFAIRS BRANCH

PLEASE QUOTE

1111-171/25-1
FILE.....

Meadow Lake, Sask.,
November 21, 1949.

Rev. A. Boucher, O.M.I.,
Provincial,
Edmonton, Alberta.

My dear Father Boucher:

Further to your letter of October 21st, 1949,
I took the matter up with our Department and in part their reply
reads as follows:

"Matters of this sort can generally be gotten around
satisfactorily by the Indian Superintendent and the Missionary getting
together and where all of the children are of the one religious faith
it only means one Missionary visiting the school, and one-half-hour
a day will not make much difference in their class room activities."

I am pleased to report to you that we will be only
too willing to allow your Missionary a half hour per day and may I
suggest that this half hour set aside for Religious instruction be
the last half hour in each day. I believe you will agree that this
time would be better than having religious teaching during the middle
part of the teaching day.

Hoping this is satisfactory to you and your Missionary,
and I am certain it will be satisfactory to our teacher there, and
hoping to have the pleasure of meeting you in the not too distant
future, I remain

Yours very sincerely,

(J.A. Davis)
Superintendent,
Meadow Lake Indian Agency.

JAD:G





DEPARTMENT OF MINES AND GEOLOGICAL SURVEY
INDIAN STATES BRANCH

Secretary,
Department of Mines and Geological Survey,
Government of India,
New Delhi.

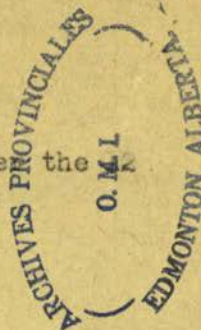
Reference is made to the letter from the Government of Madhya Pradesh dated the 11th March 1953, regarding the proposed opening of the ...

The Government of Madhya Pradesh have requested that the ...
The Government of Madhya Pradesh have requested that the ...
The Government of Madhya Pradesh have requested that the ...

It is noted that the Government of Madhya Pradesh have requested that the ...

Yours faithfully,
Secretary,
Department of Mines and Geological Survey,
Government of India,
New Delhi.

December the 49



M.J.A. Davis, Supt.
Meadow Lake Indian Agency

Dear Mr Davis,

I am glad to recognize your good understanding. As you know the policy of the Department is rather of good will in these matters, specially in schools where there is only one missionary. So why not let things as they are now? This year everything seems to go smoothly and there is no trouble; religion is taught at 9.30 in the morning, that is in the beginning of the day and that does not seem to handicap the activities of the school. Consequently I demand that you accept the present situation so that we do not hear about that any more.

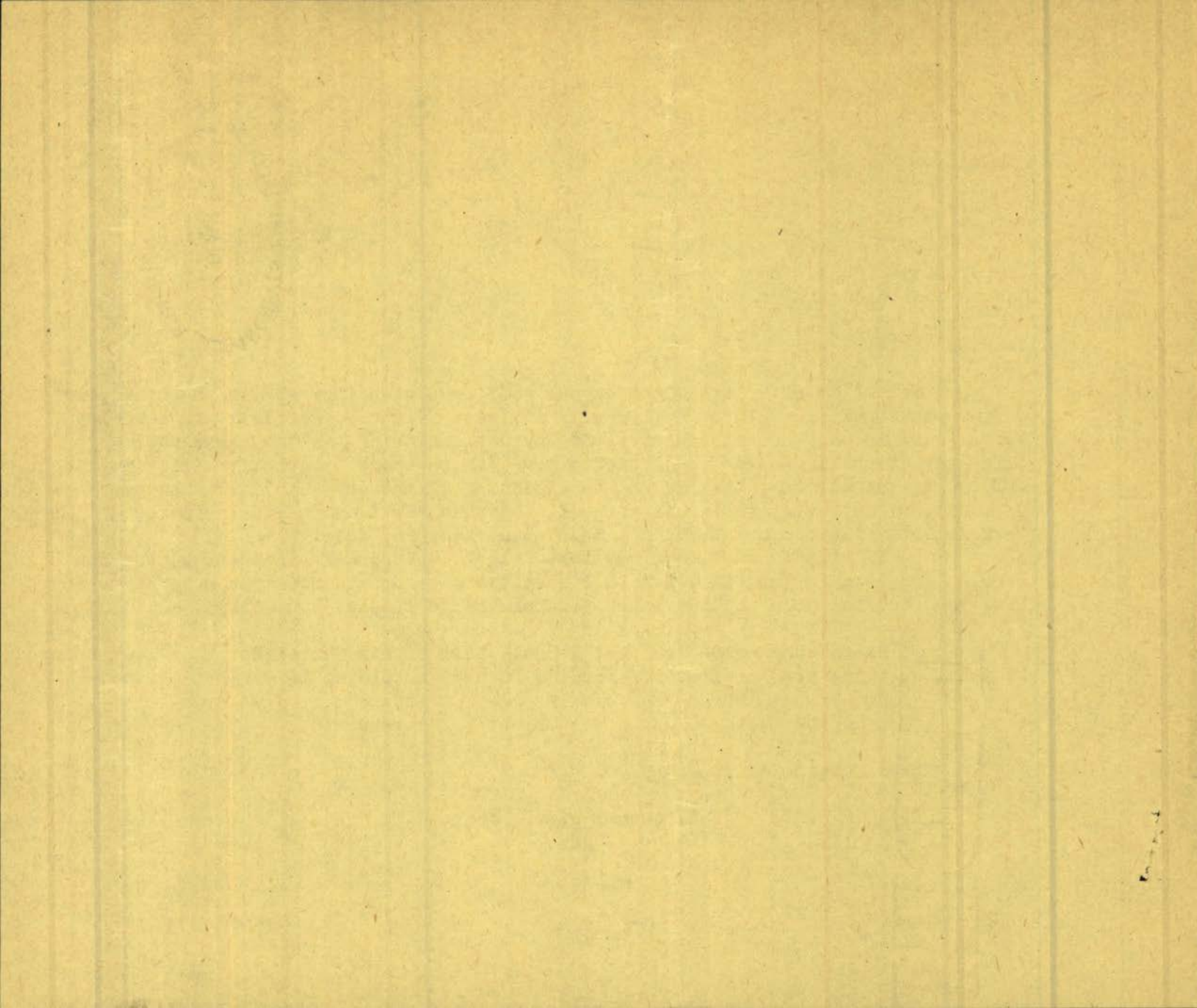
I tried to see you at my last trip to Meadow Lake in october, but you were at Edmonton in the time. I hope I have the pleasure to meet you next time. Any time you come to Edmonton I would be very please to receive your visit.

Please answer me so that I could tell Father Chataigner that everything is settled, giving him a directive for the future, according to my last demand.

Hoping that you would not object to my request

I remain Yours truly

A. Boucher o.m.i. Prov.





CANADA

DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES
INDIAN AFFAIRS BRANCH

PLEASE QUOTE

FILE 171/25-1

Meadow Lake, Sask.,
December 16, 1949.

Rev. A. Boucher, O.M.I.,
Father Provincial,
Edmonton, Alberta.

Dear Father Boucher:

Your letter of December 12th received wherein you state that Father Chataigner has been teaching at 9:30 in the morning and that this has not caused any inconvenience to the teacher and the pupils studies.

Miss Forcier seems to be able to arrange her work so that this time does not interfere with her plans. Under this arrangement we are only too happy to give our permission for Religious Instruction at that time.

So long as Father Chataigner co-operates with our teacher to the best of his ability I am sure that she will co-operate in continuing to arrange her work so that this period from 9:30 in the mornings remains open for his teachings.

Trusting this matter is now settled to the satisfaction of all concerned, I remain

Yours very truly,

(J.A. Davis)
Superintendent,
Meadow Lake Indian Agency.



/G.

1-19-1914
1-19-1914

FIELD SERVICE



DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES
INDIAN AFFAIRS BRANCH

Manow Lake, Sask.,
Dec 27, 1913.

Rev. L. H. Houghton, O.M.I.,
Manow Lake, Sask.,
Manow Lake, Alberta.

Dear Sir:

I received your letter of the 26th inst. and am glad to hear that you have not caused any inconvenience to the general public.

As your name is to be able to arrange for work on this line does not interfere with your other duties. Under this arrangement we are only too glad to give our permission for religious instruction at this time.

So long as Father Houghton co-operates with our people to the best of his ability I am sure that the work he is doing in connection with the work on this line from 9:00 in the morning remains open for his preaching.

Trusting this matter is now settled to the satisfaction of all concerned.

Yours very truly,

(J.A. Davis)

Director of Indian Affairs

Manow Lake, Sask., Dec 27, 1913.

FIELD SERVICE



PLEASE QUOTE

FILE.....

CANADA
DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES
INDIAN AFFAIRS BRANCH

Meadow Lake
July 8/49

Rev. Clement Chataigner, O.M.I.
Beacon Hill, Sask.



Dear Sir:

If possible will you please complete these forms and
return to this Agency. *(2 forms pour les Indiens de Meadow Lake etc (28 milles)
1 une pour les indiens du site lac des Isles (40 milles)*

J.A. Davis,
Superintendent,
Meadow Lake Indian Agency.

*Ceci est la copie
Reçu du le 8. Aout 49.
Si envoyé 2 forms de déclaration
concernant Flora Stick
et George Stick.
- Certificat pour le mariage de Thomas Blackbird et Mary Sandfly
de la naissance de Marlin Blackbird -
L'opération pour la affiliation familiale et
ainsi pour la déclaration de Thomas et Mary pour son Marlin
premier le nom de Blackbird
J. H.
Il me restera à envoyer le certificat de décès de Mr Blackbird*

FIELD SERVICE

DEPARTMENT OF
INDIAN AFFAIRS
INDIAN RESERVE
SIXTH AND SEVENTH
CLASS

Indian Affairs
SIXTH CLASS

Rev. Mr. and Mrs. J. J. I.
London, Ont.

If possible fill you please complete these forms and

return to this Agency.

J. A. Davis,
Superintendent,
London Indian Agency.

Sarabjit Singh

MEADOW LAKE SCHOOL UNIT No. 66

OFFICE OF THE
SECRETARY-TREASURER

#####

MEADOW LAKE,
SASK.

PHONE 110
BOX 190

June 25, 1949

Mr. Christopher Bohme,
Beacon Hill, Sask.

Dear Mr. Bohme:



Re Teacher Application

Mr. J. Davis, Superintendent of Indian Affairs, has referred your letter of June 17th to us as all the Indian schools under his jurisdiction have been staffed.

If you have a valid teaching certificate we would be pleased to hear from you further with a view to taking one of our schools. Should you not have a teaching certificate we may contact you later about acting as study supervisor in one of our schools.

Yours truly,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "M. J. Janzen".

M. J. Janzen,
Sec.-Treas.

MJJ/ecj.

MEADOW LAKE SCHOOL UNIT No. 66

MEADOW LAKE

OFFICE OF THE
SECRETARY-TREASURER
SCHOOL DISTRICT
NO. 66
MEADOW LAKE

Nov. 28, 1919

Mr. Christopher Johns,
Box 1811, Sask.

Dear Mr. Johns:

Re Teacher Application

The Board of Education, Superintendent of Public Affairs, has
received your letter of the 17th inst. and as all the teachers
employed are at present engaged in their work.

If you have a valid teaching certificate we would
be pleased to hear from you further with a view to taking
one of our schools. Should you not have a teaching certificate
we may contact you later about getting an appropriate
one of our schools.

Yours truly,

W. J. Johnson,
Secy-Treas.

417-11

Beacon Hill Sask.

June 22/49.

Rev. Father Grand Boucher, O.M.I.
Provincial.

99.16 - 110th St.

Edmonton, Alta.,



Dear Rev. Father,

I hear that the teacher is resigning here, at the Big Head Reserve, Mission School, at Beacon Hill, Sask.,

I hereby make application as teacher for this school, I am 19 yrs of age, and I passed into grade IX. I am working on the farm, but I intend to continue my studies by correspondence this fall.

I am fairly well trained in Carpentry, and Wood work, also in Leather work.

I am a Catholic and living near Beacon Hill, and three miles from the Mission.

Respectfully Yours,
Christopher Bohme.

Dear Mother
I have just received your kind letter
of the 10th and was glad to hear
from you and to hear that you
were all well.

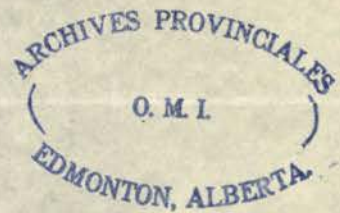
I am well at present and hope
these few lines will find you
all the same. I have not much
news to write at present. I am
still in the same place and
doing the same work. I have
not much to write at present.
I am well and hope these few
lines will find you all the same.
I have not much news to write
at present. I am still in the
same place and doing the same
work. I have not much to write
at present. I am well and hope
these few lines will find you
all the same.

Yours affectionately
John Smith

Beacon Hill

Beacon Hill, Sask.,
Dec. 22/48.

Rev. Father Armand Boucher, O.M.I.
Provincial.
9916 - 110th St.
Edmonton, Alta.



Dear Rev. Father

I hear that the Teacher is Resigning here,
at The Big Head Reserve, Mission School, at
Beacon Hill, Sask.

I hereby make Application as Teacher for
this school, I am 18 yrs of age, and I passed
into Grade IX. I am working at home on
the farm, but I intend to continue my studies
by correspondence.

I am fairly well trained in Carpentry,
Wood work, also in Leather work and Plastics.

I am a Catholic and living near Beacon Hill,
three miles from the Mission.

Respectfully Yours,
Christopher Bohme

1850

Faint, illegible handwriting covering the page, possibly bleed-through from the reverse side.

Copie de la lettre écrite par Mr H.S. Packman, A. / Indian Agent. Union
Lake, à Mlle. G. Lépine. institutrice à Beccow Hill.
Union Lake. Jan. 2. 48.

...
as day-schools are ^{un-}denominational, I would say that
the money spent by the Department on educational, does not provide
for the interruption of school studies. and you should convey this information
to Father Phataigner as coming from me. He should be well aware of
this fact. It should not be necessary to have a matter of this nature
brought up.

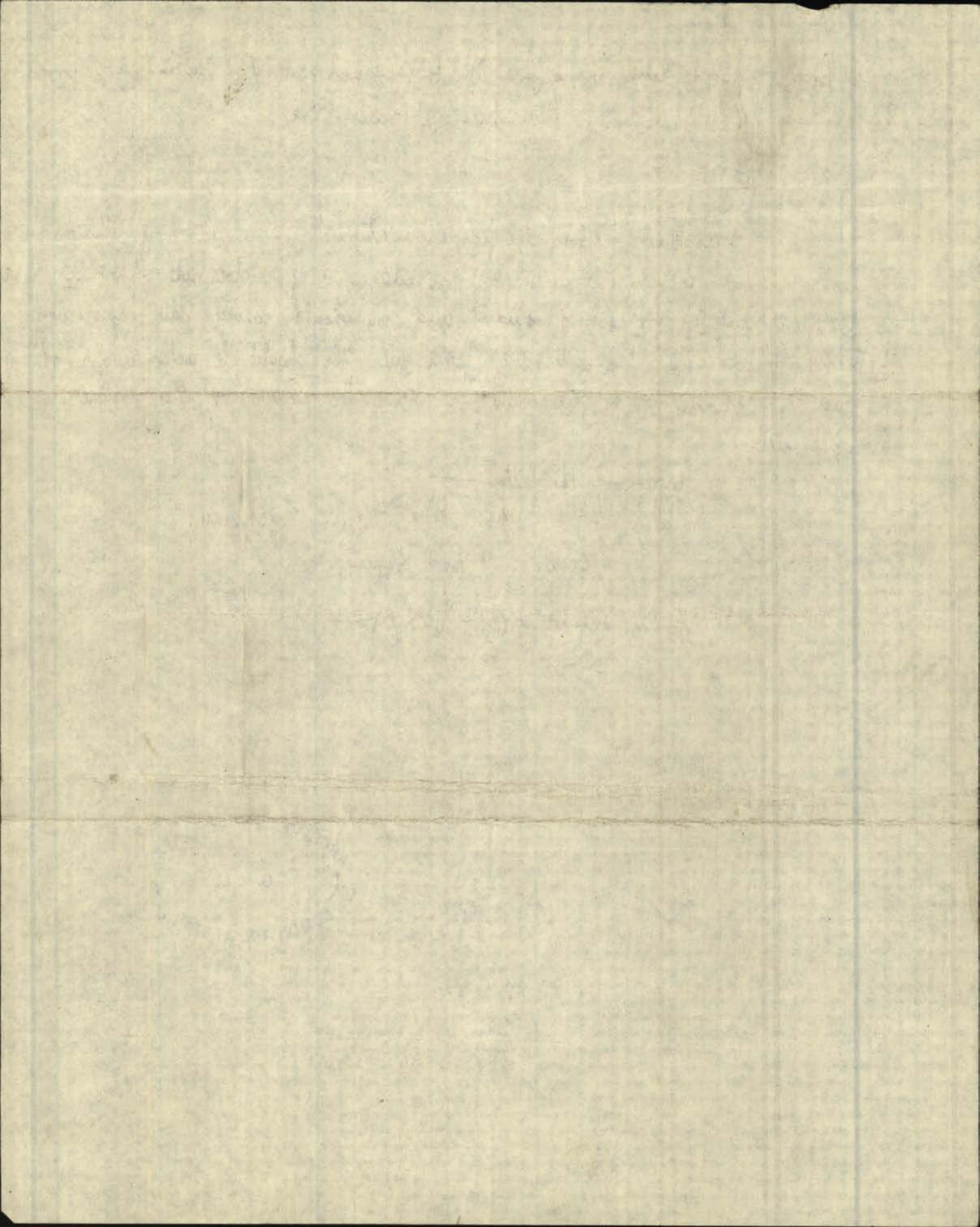
~~copy of the letter~~

signé: Mr H. S. Packman.

signé: G. Lépine.

Envoys au ~~Departement Indien~~
Peri Provincial...





Benson Hill. Sask Jan. 16. 1948.

Mr H. P. Packman.
A/ Indian Dept
Ontonario Lake.

Dear Mr. Packman.

Re: Chief Joseph Bighead's Band. I have been in receipt
of your letter Dec. 30th. 1947.

Re: a copy of your letter to Miss G. Lepine. Jan 2^d. 1948

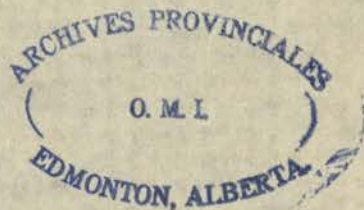
I am feeling to have a matter of this nature brought up to your
office, but not by Miss G. Lepine. who was still a child, when this
school was built by the R. C. Church.

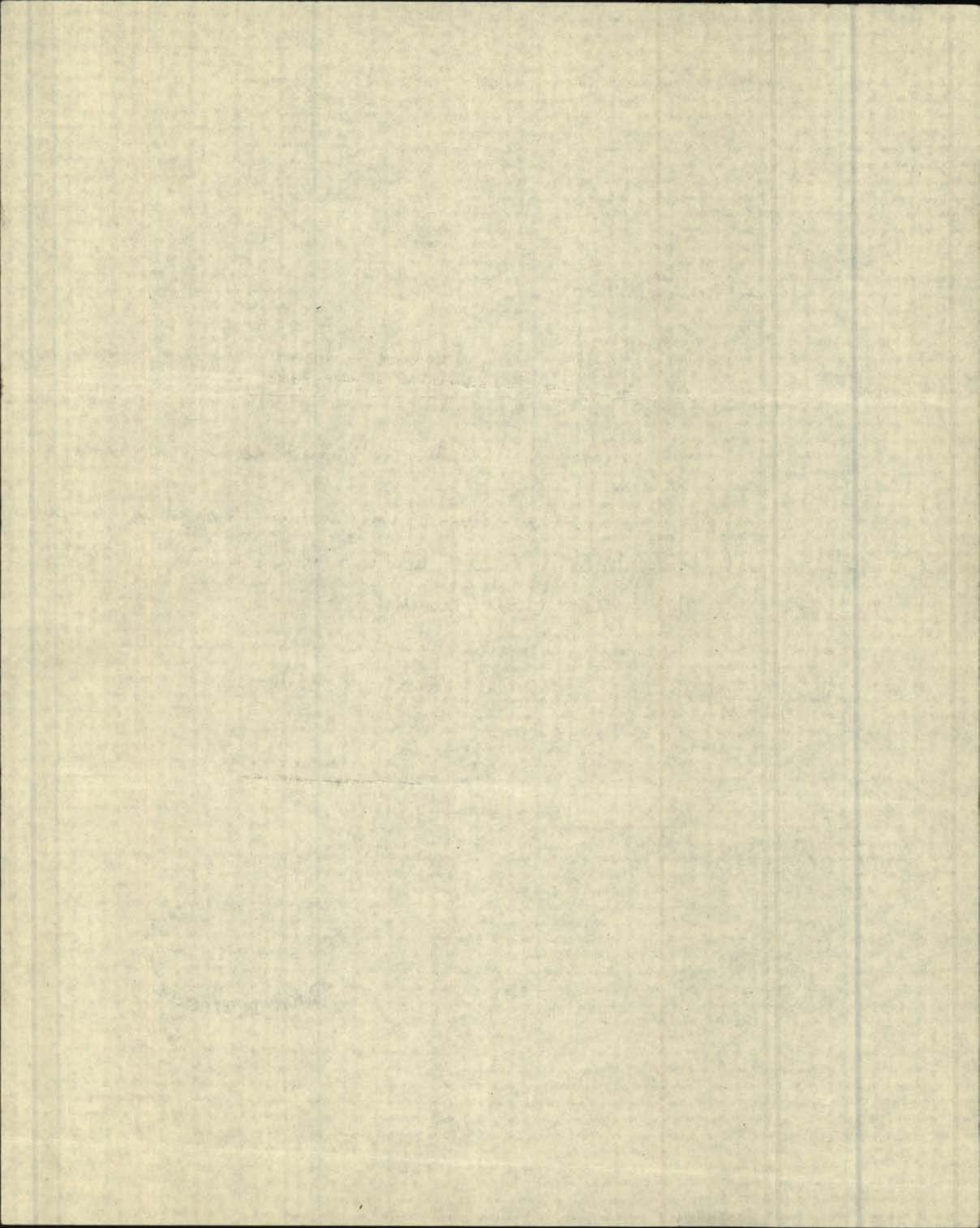
Kindly would you have me excused, if I am asking
for more information and directives about both these cases.

Yours very truly

H. Hataigwa. mi.

Inogon Bonicad.





ARCHIVES PROVINCIALES
O. M. I. January 28,
EDMONTON, ALBERTA

48.

The Secretary,
Indian Affairs Branch,
O T T A W A .

Re: Big Island Indian Day School

My dear Mr. Phelan,

I am in receipt of a letter from Reverend Father Clement Chataigner, O.M.I., missionary in charge of the above reserve, in which he quotes a letter supposed to have been received by Miss G. Lépine, teacher of this school, from your agent, Mr. H. S. Packman, which reads as follows:

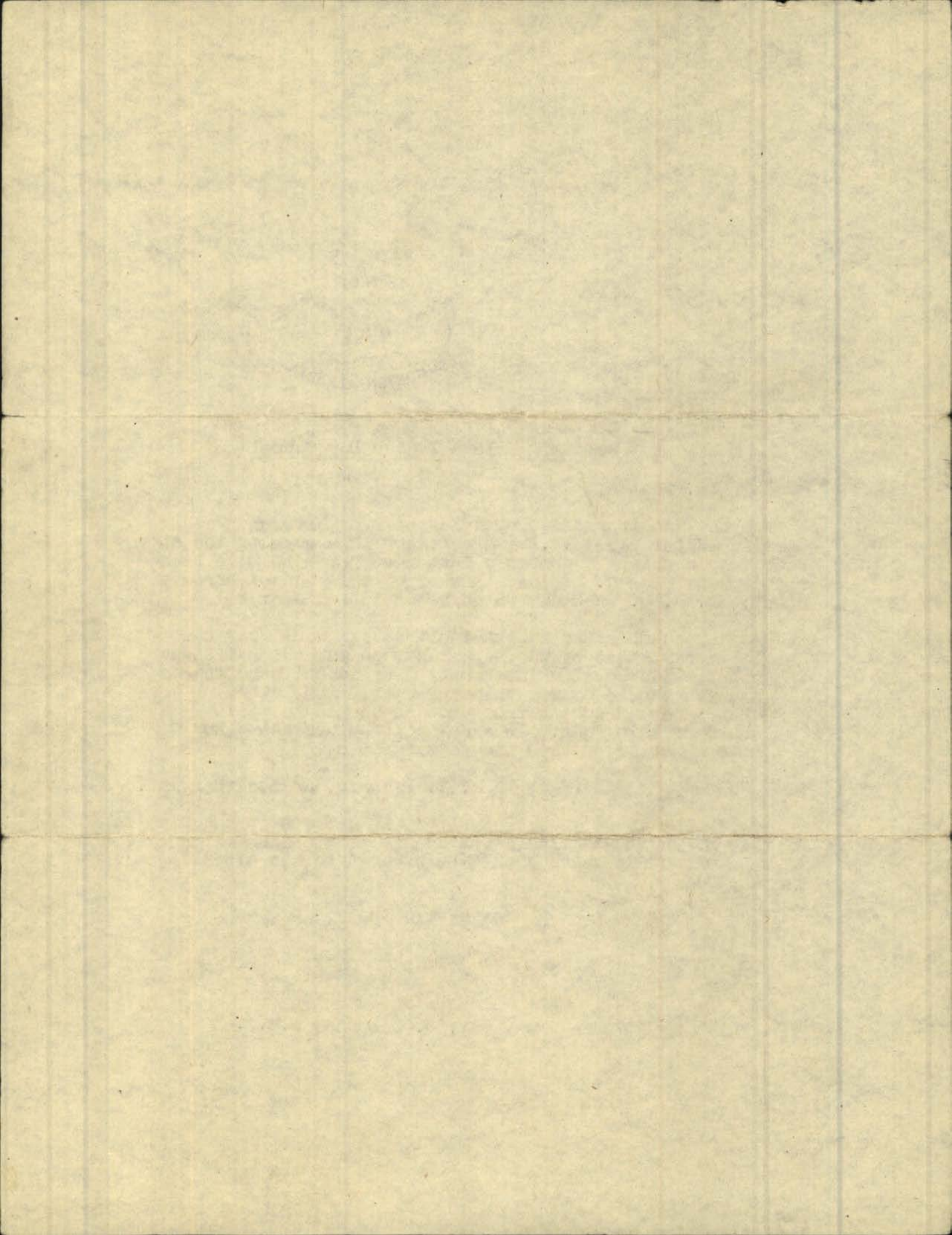
"As day schools are undenominational, I would say that the money spent by the Department on educational does not provide for the interruption of school studies, and you should convey this information to Father Chataigner as coming from me. He should be well aware of this fact. It should not be necessary to have a matter of this nature brought up.

(Sgd) H. S. Packman A/ Indian Agent."

The above quotation, if it is a proper transcription of that of your agent indicates on his part a lack of knowledge of the Indian Act which should be brought to his attention immediately.

Yours very truly,

J. O. Plourde, O.M.I.



Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée
Commission des Oeuvres Indiennes

Missionary Oblates of Mary Immaculate
Indian Welfare and Training Commission



OFFICIERS — OFFICERS

S. E. Mgr J. GUY, O.M.I.
PRÉSIDENT ET SEC.-TRÉS.

R. P. G. MARCHAND, O.M.I., VICE-PRÉS.

SURINTENDANT GÉNÉRAL
R. P. J.-O. PLOURDE, O.M.I.
GENERAL SUPERINTENDENT

MEMBRES HONORAIRES

S. E. Mgr G. BREYNAT, O.M.I.
S. E. Mgr A. TURQUETIL, O.M.I.

MEMBRES — MEMBERS

S. E. Mgr M. LAJEUNESSE, O.M.I.
S. E. Mgr U. LANGLOIS, O.M.I.
S. E. Mgr J. L. COUDERT, O.M.I.

L.J.C. et M.I.

BUREAU DU SURINTENDANT GÉNÉRAL
OFFICE OF THE GENERAL SUPERINTENDENT

MEMBRES — MEMBERS

S. E. Mgr H. BELLEAU, O.M.I.
S. E. Mgr J. TROCELLIER, O.M.I.
S. E. Mgr M. LACROIX, O.M.I.
MOST REV. A. JORDAN, O.M.I.
S. E. Mgr L. SCHEFFER, O.M.I.
S. E. Mgr H. ROUTHIER, O.M.I.
R. P. M. LAVIGNE, O.M.I.
PROVINCIAL, MANITOBA
R. P. A. BOUCHER, O.M.I.
PROVINCIAL, ALBERTA-SASKATCHEWAN
R. P. E. GUÉRIN, O.M.I.
PROVINCIAL DU CANADA
REV. J. BIRCH, O.M.I.
PROVINCIAL, ENGLISH PROVINCE

OTTAWA, le 28 janvier 1948.
ONTARIO

Rév. Père Clément Chataigner, O.M.I.,
Beacon Hill, Sask.

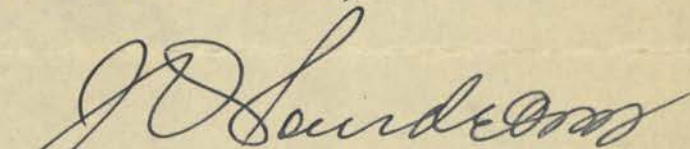
Bien cher Père,

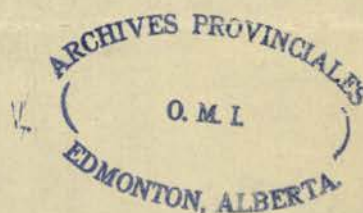
J'accuse réception de la vôtre du 19 courant dans laquelle vous me mettez au courant de la situation de votre école au point de vue catholique. Evidemment cette demoiselle Lépine n'est pas de l'étoffe nécessaire pour enseigner dans une école catholique indienne.

M. Pélan, auquel j'ai soumis le cas, me promet de faire une enquête immédiatement et de rectifier les choses.

Vous faites bien et je vous en félicite chaleureusement de ne pas permettre à qui que ce soit d'empiéter sur les droits de nos Indiens catholiques en matière d'éducation.

Affectueusement vôtre en N.S. et M.I.,


J.-O. Plourde, O.M.I.





[Faint, illegible text and markings, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]

Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée
Commission des Oeuvres Indiennes

OFFICIERS — OFFICERS

S. E. Mgr J. GUY, O.M.I.
PRÉSIDENT ET SEC.-TRÉS.

R. P. G. MARCHAND, O.M.I., VICE-PRÉS.

SURINTENDANT GÉNÉRAL
R. P. J.-O. PLOURDE, O.M.I.
GENERAL SUPERINTENDENT

MEMBRES HONORAIRES

S. E. Mgr G. BREYNAT, O.M.I.
S. E. Mgr A. TURQUETIL, O.M.I.

MEMBRES — MEMBERS

S. E. Mgr M. LAJEUNESSE, O.M.I.
S. E. Mgr U. LANGLOIS, O.M.I.
S. E. Mgr J. L. COUDERT, O.M.I.



L.J.C. et M.I.

BUREAU DU SURINTENDANT GÉNÉRAL
OFFICE OF THE GENERAL SUPERINTENDENT

Missionary Oblates of Mary Immaculate
Indian Welfare and Training Commission

MEMBRES — MEMBERS

S. E. Mgr H. BELLEAU, O.M.I.

S. E. Mgr J. TROCELLIER, O.M.I.

S. E. Mgr M. LACROIX, O.M.I.

MOST REV. A. JORDAN, O.M.I.

S. E. Mgr L. SCHEFFER, O.M.I.

S. E. Mgr H. ROUTHIER, O.M.I.

R. P. J. SCANNELL, O.M.I.

PROVINCIAL, OTTAWA

R. P. M. LAVIGNE, O.M.I.

PROVINCIAL, MANITOBA

R. P. A. BOUCHER, O.M.I.

PROVINCIAL, ALBERTA-SASKATCHEWAN

R. P. L. DESCHATELETS, O.M.I.

PROVINCIAL DU CANADA

OTTAWA, 21 janvier 1947
ONTARIO

Révérend Père Clément Chataigner, O.M.I.
Beacon Hill,
Saskatchewan.

Bien cher Père Chataigner,

En date du 13 courant je vous ai télégraphié comme suit: "Indian Department accepts services of Miss Lépine as teacher for Beacon Hill stop Salary one hundred twenty-five dollars per month stop best wishes for yourself and success for your missionary endeavours."

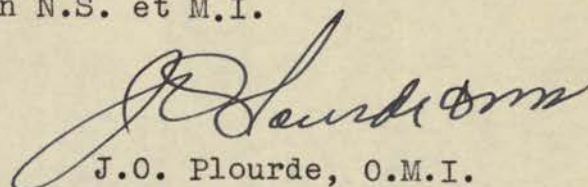
J'espère que vous avez reçu ce message et que Mlle Lépine a déjà réouvert l'école.

Je vous remercie beaucoup des photographies qui accompagnaient votre lettre. Votre mission n'est pas riche, mais vous semblez avoir une jolie église, un bon presbytère et une assez belle école. Dans votre église je remarque surtout votre autel liturgique et le beau crucifix qui surmonte le Tabernacle.

La question des religieuses pour Beacon Hill sera soumise au département lorsque votre provincial en aura trouvées. Les officiers ont tellement de difficulté à se procurer des maîtres et maîtresses qu'ils ne se feront pas priés pour accepter les religieuses si votre Provincial peut décider une communauté quelconque de se charger de votre école.

Merci beaucoup de vos bons souhaits et veuillez accepter les miens afin que le Bon Dieu bénisse votre travail et rende votre ministère fructueux auprès de nos chers Indiens.

Affectueusement vôtre en N.S. et M.I.


J.O. Plourde, O.M.I.



Reçu du 29.1.47

Ministry of Health and Welfare
Ottawa, Ontario

Ministry of Health and Welfare
Ottawa, Ontario

MEMBERS - MEMBERS
1. Mr. J. J. ...
2. Mr. ...
3. Mr. ...
4. Mr. ...
5. Mr. ...
6. Mr. ...
7. Mr. ...
8. Mr. ...
9. Mr. ...
10. Mr. ...
11. Mr. ...
12. Mr. ...
13. Mr. ...
14. Mr. ...
15. Mr. ...
16. Mr. ...
17. Mr. ...
18. Mr. ...
19. Mr. ...
20. Mr. ...



O.N.A.

OFFICE OF THE CHIEF SUPERVISOR
HEALTH DEPARTMENT
OTTAWA, ONTARIO

OFFICERS - OFFICERS
1. Mr. ...
2. Mr. ...
3. Mr. ...
4. Mr. ...
5. Mr. ...
6. Mr. ...
7. Mr. ...
8. Mr. ...
9. Mr. ...
10. Mr. ...
11. Mr. ...
12. Mr. ...
13. Mr. ...
14. Mr. ...
15. Mr. ...
16. Mr. ...
17. Mr. ...
18. Mr. ...
19. Mr. ...
20. Mr. ...

OTTAWA
Ontario

[Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

EXCLUSIVE CONNECTION WITH WESTERN UNION CABLE SERVICE



CANADIAN NATIONAL

W. M. ARMSTRONG, GENERAL MANAGER
TORONTO

TELEGRAPHS

STANDARD TIME

SRD. 31. DL. Via. Edmonton Alta.,
Ottawa, Ont.,
1139A Jany. 13-47.

Rev. Father Chataignier., OMI.,
Beacon Hill Sask.
Via St Walburg Sask.,

Indian Dept. Accept services of Miss Lipine as teacher for
beaver hill stop salary one hundred twenty five dollars
per month stop best wishes for yourself and Success for your
missionary endeavours.

1220RM.

J. O. Plourde. OMI.



WANTON NATIONAL



TELEPHONOGRAPHY

ESAMMAMHIMM... (mirrored text)

STANDARD TIME

... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..

... ..
... ..
... ..

... ..
... ..

Onion Lake
Sask
13 Jan 47.

Miss G. Lepine,
Northern Pines,
Sask.

Dear Miss Lepine,

I have been advised by the Chief of Training Division, Indian Affairs Branch, Ottawa, that you are available as teacher for Big Island Lake Indian Day School and am instructed to make the necessary arrangements with you to re-open the School for teaching.

In the light of the above, will you please get in touch with the Rev Father Chataigner O.M.I. at the R.C. Mission adjacent to the school and arrange to take up your duties as soon as possible.

When you have seen Father Chataigner will you please advise me, giving the following particulars :-

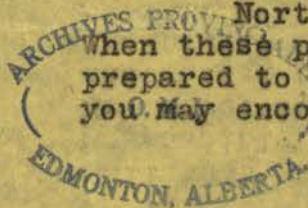
- a) Date school commenced, or,
- b) date on which you propose to commence school.
- c) Whether you are going to live at the school or journey there each day from Northern Pines.

When these points have been settled I will be prepared to take up with you any problems which you may encounter.

Yours truly,

(Donald H. Cameron)
Indian Agent.

P.S. I am advising Father Chataigner by this



mail that you will contact him as soon as possible. This is necessary as Mr Lirrette, the retiring teacher was instructed to hand over to the Father, the books, records and keys of the school.

D.H.Cameron.

Bonnyville, Alta.

Le 7 janvier 1947

Rev. Père A. Boucher O.M.I. Provincial
Edmonton, Alta.



Mon Cher Père Provincial:

Je viens de recevoir votre belle lettre et j'y réponds immédiatement. Merci pour votre bénédiction et paroles de louanges à mon égard. Comme je connais le Père Châteigner il ne desirerait aucunement un maître laïc pour me remplacer à l'école de la Réserve. Il m'a maintes fois sermonné dans les oreilles que tant que je serais là il ne pourrait pas faire des avances pour avoir des religieuses. Il disait que ce qu'il fallait c'était une communauté de Sœurs. Je ne crois pas qu'il faille vous tourmenter pour trouver un autre maître ou maîtresse. Il n'a dans la ~~terre~~^{tête} que des religieuses pour son école. Il m'a dit très souvent que le Père Provincial et l'Évêque pourraient lui trouver des Sœurs s'ils le voulaient. Je ne crois pas que le Père C. Châteigner puisse faire la classe à ma place. Il ne voudra pas prendre cette charge. Ce qu'il veut je le rejete ce sont des Sœurs!

Depuis un mois il en a beaucoup perdu avec

les indiens depuis qu'il en a fait prendre
deux indiens, deux jeunes gens, qui sont
en prison pour 3 mois. Un, le fils du chef qui
est un bon rien et un autre. Le chef et un
grand nombre d'autres sont fâchés contre
le Père Châtaigner et ne veulent plus venir
à l'église. — Le Père C. Châtaigner est toujours
très dévoué pour ses indiens qui sont
très païens et primitifs. Il avait de grands
plans mais commence à s'apercevoir
qu'il faut du réel et non de l'utopie!
Une personne peut réussir en faisant d'une
certaine façon ou une autre n'aboutira
à rien.

Espérant que ces informations sont
suffisantes, mais toutefois vous êtes le
bienvenu, et vous pouvez m'écrire lorsque
vous aimerez à avoir d'autres renseignements.

Quant à l'école de Le Goff
je crois que vous aurez des chances
avec les Sœurs de St. Joseph à Orange, ^{Californie}
Peut être que ces religieuses accepteraient
d'autres endroits favorables si vous
en avez besoin.

Votre très reconnaissant P. S. M. S.

J. H. Lurette

P. S. Lorsque vous viendrez à Sonnyville n'oubliez pas
de venir nous voir s.v.p. J.H.L.



CANADA

DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES
INDIAN AFFAIRS BRANCH

Union Lake, Sask.
January 10, 1947.

Dear Father Chataigner,

I wish to acknowledge receipt of your letters dated January 2nd and January 6th.

I have been advised by Ottawa that Mr. Lirette's resignation has been accepted. I wrote him to that effect and asked him to turn everything over to your care. I have also been advised that the Church Authorities have been requested to nominate a successor. Your recommendation that the school be conducted by nuns is excellent provided it were possible to have such an arrangement. Perhaps in the future we will be able to get a school like that.

With reference to requests for a meeting, I do not know of any matter of sufficient importance to require a meeting at the present time. In any case it is impossible for me to leave here now.

It is the policy of the Department to give rations only where the head of the family or bread winner is sick or incapacitated. However, one has to use one's judgment in all individual cases of need. Perhaps the Chief should be given rations temporarily.

Thanking you for your letters.

Yours very truly,



Donald H. Cameron
Donald H. Cameron,
Indian Agent.

Reverend C. Chataigner, O.M.I.,
BEACON HILL, SASK.

*Il s'agit
de la demande de
l'occupier des
objets qui
appartiennent
au Gouvernement.*

*C'est tout le cas
pour l'agent de venir voir les Indiens etc.*

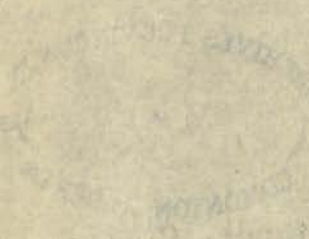


Faint, illegible text at the top of the page, possibly a header or title.

Several lines of very faint, illegible text in the middle section of the page.

Another block of faint, illegible text, appearing as a separate paragraph or section.

Faint text at the bottom of the page, including what appears to be a signature or a date.



W. Pletrochet

Beaver Crossing, Sask.

530

Union Lake, Sask.
January 27, 1947.

Dear Father Chataigner,

I would appreciate it if you would investigate the circumstances of " JIM Choapeyse, No. 50, Bighead Band. It has been reported that he is not well and that he has not enough food. You might also find out how he gets along for firewood. We paid \$10.00 last year for firewood for this man and if necessary will do the same this year.

Thanking you for this information,

J'ai du courir dans la reserve pour voir cet indien, trouver du monde pour le bois et voir si le travail était fait etc et ceci le 27 Janvier. Le gouvernement pour faire chasser les cerfs par Mr McHellan n'a pas bougé de son store etc

Yours very truly,

Donald H. Cameron

Donald H. Cameron,
Indian Agent.

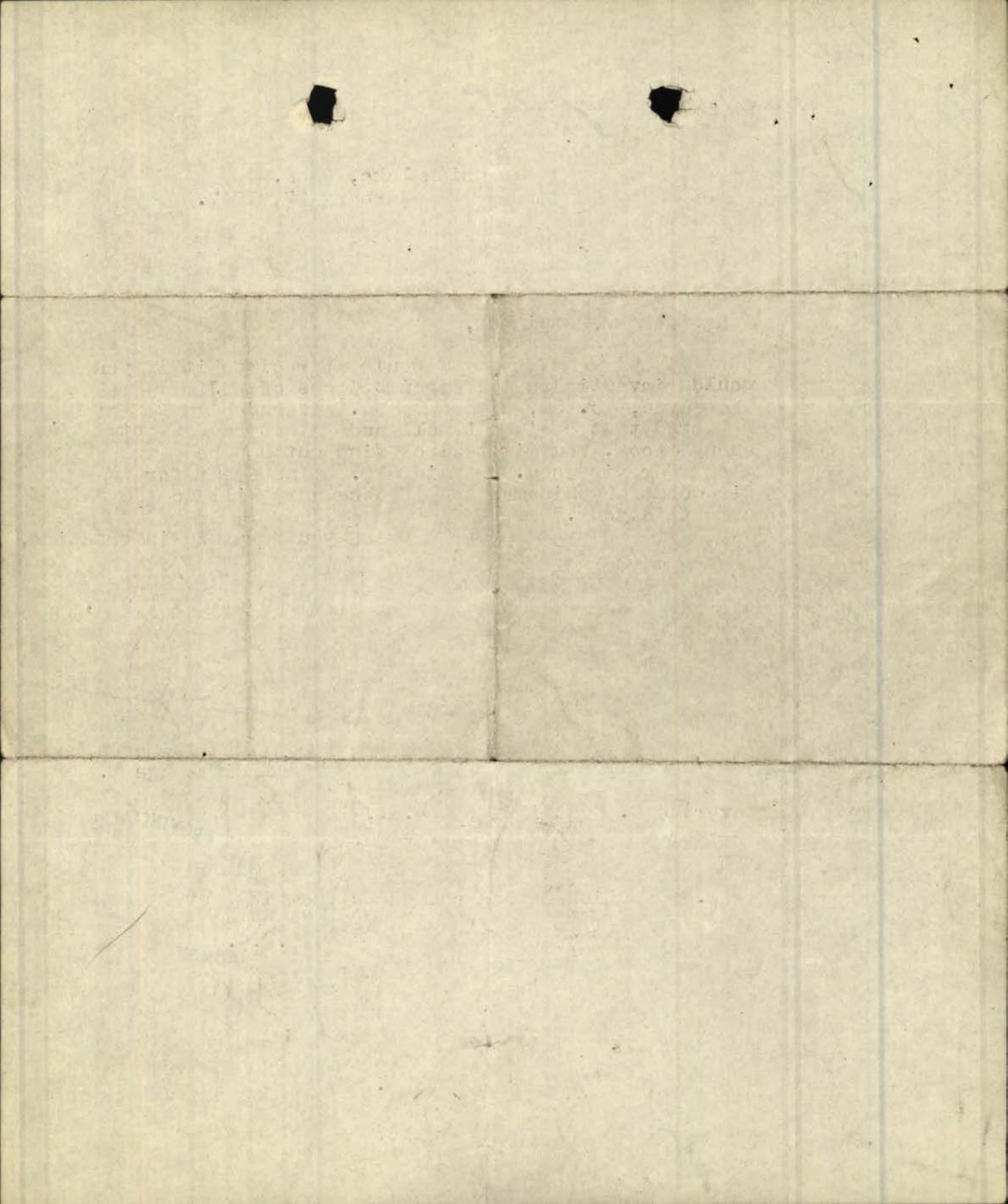
Reverend C. Chataigner, O.M.I.,
BEACON HILL, SASK.

P. S. Has Miss Lepine commenced teaching yet O.M.I.

(Ils m'ont demandé de m'occuper de Mlle Lepine)

ARCHIVES PROVINCIALES
D.H.C.
EDMONTON, ALBERTA

[Handwritten initials]



OFFICE OF THE
INDIAN AGENT



CANADA

DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES
INDIAN AFFAIRS BRANCH

PLEASE QUOTE
FILE 530

Onion Lake, Sask.
January 23, 1947.

Dear Sir,

I wish to acknowledge receipt of your letter of January 17th, with reference to Jim Ohopeayse, No. 50, Bighead Band, in this Agency.

I will look into the circumstance of this man and his wife at the first opportunity. In the meantime I wish to say that according to my information this family is receiving regular monthly rations (2 rations) and the quantities are the same as for all other Indians who are on rations. This includes 50 lbs. Flour, 18 lbs. Lard or meat, 1 lb. Tea, etc. per month.

Thank you for the information, I will check up on the matter as soon as possible.

C'est le missionnaire qui a couru -

*3-60
2-00
-50*

*(Ils ne savent pas que j'ai leur lettres
à John Tootoosis)*

Yours truly,

Donald H. Cameron,
Indian Agent.

Mr. John B. Tootoosis,
Poundmaker Reserve,
Cut Knife, Sask.





Faint, illegible text in the upper left quadrant, possibly bleed-through from the reverse side.

Faint, illegible text in the middle left quadrant, possibly bleed-through from the reverse side.

Faint, illegible text in the lower middle left quadrant, possibly bleed-through from the reverse side.

Faint, illegible text located in the lower left quadrant.

Handwritten signature or name

Faint, illegible text in the bottom left corner, possibly bleed-through from the reverse side.

MAR 21 1900



Faint, illegible text in the middle right quadrant, possibly bleed-through from the reverse side.

Faint, illegible text in the lower middle right quadrant, possibly bleed-through from the reverse side.

Faint, illegible text in the lower right quadrant, possibly bleed-through from the reverse side.

DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES

File #170-309-7D

Regina, February 3rd, 1947.

Dear John:

Your complaint of January 17th regarding the assistance given to Jim Ohopeayse, of the Big Head Band, was received at this office and the matter was taken up with Mr. Cameron. We are informed that you have had a communication from him stating that he would go into the matter fully as soon as possible.

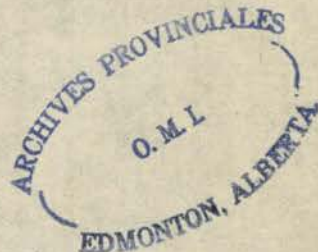
In the meantime Mr. Cameron has written to Mr. W.W. McClellan, the merchant at Beacon Hill who supplies the rations for the Big Head Band and also to the Missionary for information. He instructed Mr. McClellan to supply this man with wood as it is necessary and he is also receiving two regular monthly rations. There is no doubt if he needs more assistance the Missionary will recommend it to Mr. Cameron and action will be taken immediately.

Yours truly,

J.P.B. Ostrander,
Inspector of Indian Agencies,
Saskatchewan.

HFS/ed

Mr. John B. Tootoosis,
Poundmaker's Reserve,
CUTKNIFE, Saskatchewan.



1917

1917

File 110-202-73

MINER AND ALCOHOL

Wegins, February 2nd, 1917.

Dear John:

Your complaint of January 17th regarding the substance given to the Government, and the fact that you have and the matter was taken up with Mr. Cameron. He was informed that you had a communication from the office that he would be able to take the matter fully in soon as possible.

In the meantime Mr. Cameron has written to Mr. J. W. McCallister, the proprietor of the mine, who has the ration for the land and also to the laboratory for information. He has directed Mr. McCallister to send this and the evidence to the laboratory and also to the regular monthly sections. There is no doubt if we have any material the laboratory will recommend it to Mr. Cameron and action will be taken immediately.

Yours truly,

[Handwritten signature]

Director of British Consulate
London

1917

DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES

File #219-309-7D

Regina, February 17th, 1947.

Dear John:

In reply to your letter of January 17th asking for additional assistance for Jim Ohopeayse, of the Big Head Band, I have been informed by Mr. Cameron that he has investigated this man's circumstances and, as you are aware, he is drawing two rations for himself and his wife. In January this was increased by one full ration and this will continue in effect. He is also being supplied with firewood as he claims he is not physically able to get wood out for himself.

Mr. McClellan, the store-keeper who issues the rations to the Bighead Band, is given considerable leeway and no doubt he will not see this man suffer any hardship.

Yours truly,

J.P.B. Ostrander,
Inspector of Indian Agencies,
Saskatchewan.

HFS/ed

Mr. John B. Tootoosis,
Poundmaker's Reserve,
CUTKNIFE, Saskatchewan.

+



1917

1917

1917

1917

In the year 1917, the United States government...
The first of these was the...
The second was the...
The third was the...
The fourth was the...
The fifth was the...
The sixth was the...
The seventh was the...
The eighth was the...
The ninth was the...
The tenth was the...

The following table shows the...
The first column shows the...
The second column shows the...
The third column shows the...
The fourth column shows the...
The fifth column shows the...
The sixth column shows the...
The seventh column shows the...
The eighth column shows the...
The ninth column shows the...
The tenth column shows the...

1917

1917

1917



115-2-1 (WT1).

WELFARE AND TRAINING
SERVICE

CANADA
DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES

INDIAN AFFAIRS
BRANCH

Ottawa, December 28, 1946.

Dear Father Boucher:

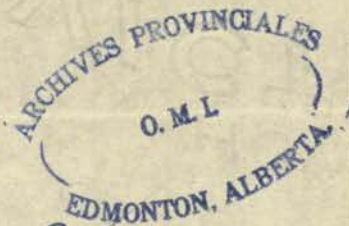
We have received a letter from Mr. J.H. Lirette, teacher of the Big Island Lake Day School tendering his resignation as teacher to be effective at the end of the current month. Mr. Lirette has forwarded a doctor's certificate certifying that he is physically unable to carry on as teacher.

We are accepting the resignation and it would be appreciated if you would nominate another teacher at the earliest possible date as we wish to keep this school in operation.

Yours truly,

Bernard F. Neary,
Supt. of Welfare & Training.

Very Rev. A. Boucher, O.M.I.,
9916 - 110th St.,
Edmonton, Alberta.





MINES AND GEOLOGICAL SURVEY
OF
INDIA
DEPARTMENT OF
MINES AND GEOLOGICAL SURVEY

MINES AND GEOLOGICAL SURVEY
OF INDIA

MINES AND GEOLOGICAL SURVEY
OF INDIA

1951

1951

THE MINES ACT, 1902
SECTION 10
REGISTRATION OF MINERS
AND MINING COMPANIES
IN THE PROVINCE OF
WEST BENGAL
1951

VIC

ND

[Handwritten signature]

R.P.J.O.Plourde o.m.i.
Université
Ottawa

le 9 janvier

47

Bien cher Père Plourde,

Enfin me voilà. D'abord pour vous remercier de vos bons souhaits et vous offrir les miens, bonne santé et longue vie avec toutes les bénédictions du Seigneur. Je regrette bien de n'avoir pu assister à notre Convention; mais heureusement que j'en ai eu un bon compte rendu par le P. Latour. J'ai fait une pneumonie qui m'a tenu quatre semaines au lit et dont j'ai pu me sauver grâce à La péniciline. J'ai dû aller prendre trois semaines de repos complet à Victoria; j'en suis revenu le 30 décembre et je me sens encore de la fatigue dans le dos. Je me suis remis au travail, mais je suis un peu nerveux. Je n'ai pas de bonnes nouvelles de Bocket. Les chemins ont été terribles tout l'hiver et il a été très difficile d'amener l'eau à l'école. L'école fonctionne bien péniblement et le Père Lafrance y apporte tout son cœur et son dévouement. Cependant l'avenir est plutôt sombre. Nous ne voulons pas fermer à cause du danger d'être absorbés par les protestants. Les Indiens demandent une école convenable et sont très mécontents des lenteurs du département. Ce qu'il faudrait ce serait une école à McLead; il y a là les baraques qui pourraient être d'un grand service pour plusieurs années. Je crois que les Indiens en seraient satisfaits. Je suis un peu embarrassé, car les Soeurs grises se lamentent et menacent de nous quitter si la situation ne change pas. Je dois aller faire un tour bientôt et voir cela.

Je serai à Ottawa au commencement de Mars en passant pour aller prendre le bateau le 22 mars. Comme vous le savez, M. Lirette du Grand lac des Iles professeur à l'école du jour vient de donner sa démission pour cause de santé. M. Neary en a été notifié et me demande de trouver un autre professeur afin de ne pas fermer cette école. Or pour le moment c'est presque impossible vu le nombre restreint de professeurs. L'idée ici serait d'y mettre des religieuses comme à Victoire chez le P. Paquette; mais encore faut-il les trouver. Il faudrait dire à M. Neary que l'école ne peut s'ouvrir pour le moment et que nous ne savons quand nous pourrions avoir un maître.

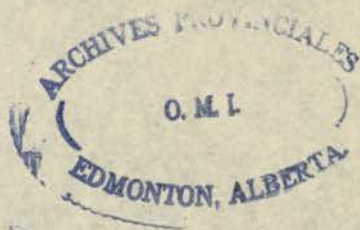
Ce sont là quelques uns des problèmes d'un Provincial....

Qu'en pensez-vous?

ARCHIVES PROVINCIALES
O.M.I.
EDMONTON, ALBERTA

Bonnyville - Alberta,
December 21st, 1946.

Re: J. H. Liette.



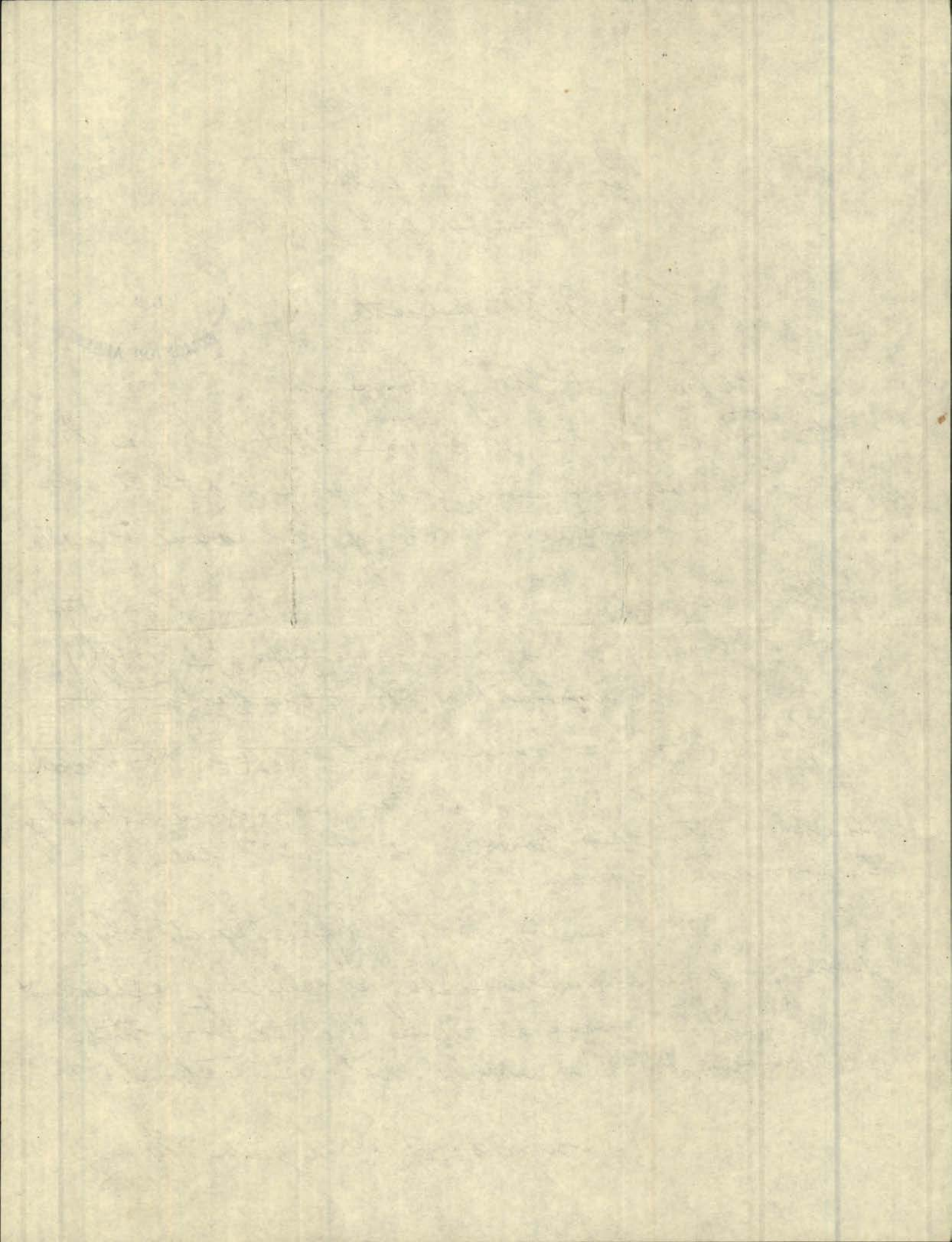
To Whom it May Concern,

This is to advise that I have this day examined and that I find that he must discontinue teaching for reasons of health.

Mr. Liette has been under my care for some time and I have repeatedly told him that he should stop working. He suffers from a moderately advanced case of diabetes mellitus and is naturally unable to follow a diet out there on the Indian Reserve.

I realize the difficulty in which you find yourselves in procuring replacement and I assure you that this step is unavoidable or would not be taken.

Signed: L. G. Ayotte, M.D.



Bonnyville, Alta.
Le 21 Dec. 1946.

Rev. Pere Boucher O.M.I. Provincial,
Edmonton, Alta.

Mon Rev. Pere Boucher:

Je suis de retour à Bonnyville pour
mes vacances depuis hier. Aujourd'hui j'ai
été voir mon medecin. Il ne veut pas que
je retourne dans le fond des bois. Voilà la
lettre ^(copie) qu'il ma remise, pour envoyer à
Ottawa. Alors j'ai écrit pour leur donner
ma resignation. J'ai aussi écrit ce soir au
Rev. Pere J.O. Plourde pour l'overter de ma resignation.
Je tiens à vous remercier pour tous
vos services à mon egard. Je vais écrire au
Rev. Pere Chataigner de ma resignation. Il va pouvoir
essayer d'avoir les Soeurs pour sa Biere. Il
m'en parlait souvent qu'il voulait avoir les
Soeurs; mais tant que j'étais là j'étais dans le
chemin. - J'ai fait mon possible pour aider aux
Pères Missionnaires depuis 12 ans que j'ai posé à
Beacon Hill. Je faisais l'ouvrage d'un Frère
Couvreur depuis l'arrivée du Pere Chataigner. Il me ferait
plaisir de recevoir de vous une petite Croix de Frère Couvreur
en souvenir de mon stage à la mission St. Léon -
Tous souhaitant une Joyeuse Fête de Noël et une
Bonne, Sainte et Heureuse Année,

Je suis,
F. H. Lrette ^{missionnaire} Votre très reconnaissant.

ARCHIVES PROVINCIALES
O. M. I.
EDMONTON, ALBERTA

Beacon Hill, Sask.

Le 21 sept. 1946.

Rév. Père Provincial
Edmonton Alta.



Mon Cher Père Provincial :

Lors de votre visite ici mercredi
dernier je n'ai pas eu le temps de
m'expliquer bien au long avec vous
sur le sujet d'école demi-pensionnat que
le Rév. Père J. Pelletier de Le Soff aimerait avoir.
Je crois que les Montagnais vont finir
par avoir leur école et qui n'est que juste.
Les montagnais n'aiment pas énormément
à envoyer leurs enfants avec les indiens
Cris, ils se croient bien supérieurs! De
plus les indiens n'aiment pas à s'éloigner de
leurs enfants. Sur la Réserve de Le Soff et celle
du Lac Troil il y aurait au-delà de 100 enfants
ce qui ferait une belle grande école. Je
vous proposais de faire la demande aux
Bénédictines Sœurs de St Joseph d'Orange, Calif. ^{N.B.}
Ces religieuses sont en charge d'écoles et d'hôpitaux
et c'est justement ce qu'il vous faut pour Le Soff.
Ma sœur Sœur Elisabeth qui est venue me voir
durant les vacances avec ma fille qui est aussi
Sœur de St Joseph et qui enseigne à Souders, m'a

laisse entendre que leur congrégation serait
très probablement intéressée à venir s'établir
au Canada si le Riv. Père Provincial les
demandait et obtenait la permission de
l'Évêque pour leur entrée dans le diocèse.
Cette communauté est approuvée de Rome. Il y a
prés. de 300 membres dont les $\frac{3}{4}$ sont Franco-
Américaines et Canadiennes-Françaises. Il
y en a prés d'une douzaine qui étaient de
Bourville et de environs autrefois. La
Révérende Mère Supérieure Générale est un
peu en rapport avec le Père Oblats; car elle
est laœur de votre Père Provincial de la
Province de Lowell le Riv. Père Bachand. Elle
a des parents à Rivière - Qui - Berre et à
Picardville en Alberta - ma sœur ^{Elizabeth} a déjà été
Mère Assistante et est à présent Conseillère de la Communauté.
Ma sœur qui est actuellement chargée de leur œuvre en Australie
a déjà été 12 ans Mère Supérieure Générale sous Mère
Louis la Parde Mère Supérieure Générale actuelle. Il me
ferait plaisir si vous entriez en correspondance
avec cette Communauté qui a déjà plusieurs gros hôpitaux
et plusieurs écoles paroissiales. Je crois qu'elles
feraient des sacrifices ^{après} avant de s'établir ici au Canada.
Elles font de fortes études et sont "up-to-date". Elle ont
déjà été en missions indiennes dans l'Arizona remplaçant
pour quelques années les Sœurs Françiscaines qui ne pouvaient
pas suffire à prendre toutes les écoles indiennes. Mon Riv. Père
le Secrétaire - moi - j'ose vous écrire ainsi - mais c'est pour
venir en aide à nos chers Montagnais de la Colombie où j'ai fait la
Clome. il y a 20 ans - Espérons que nous ne ^{l'abandonnerons} pas jamais à
l'égard cette proposition là, j'ai vu votre très dévoué M. ^{et M. J. H. Ferrelle}.



20 février

46.

Monsieur J.H. Lirette,
Beacon Hill, Sask.

Cher Monsieur Lirette,

Pour faire suite à ma lettre du 6 courant, j'ai le plaisir de vous annoncer que le Département consent à vous payer \$110.00 par mois, à partir du premier janvier, 1946, et le boni de vie chère en plus. Si je ne me trompe, cela devrait vous donner environ \$128.00 par mois.

J'ai bien essayé de vous faire accorder \$125.00 mais n'y ai pas réussi.

Espérant que vous pourrez vous tirer d'affaires avec cette augmentation je demeure, cher Monsieur Lirette, votre tout dévoué en N.S. et M.I.

J.O. Plourde, O.M.I.

*Cher Père Bencher,
C'est ce que j'ai pu faire de mieux.*



EARNSCLIFFE

LINEN BOND

MADE IN CANADA

[Faint, illegible handwritten text]

Beacon Hill, Sask
Le 12 déc. 1945.

Père A. Boucher O.M.I. Provincial,
Edmonton, Alta.



Mon Cher Père Provincial:

Je vous remercie pour votre dernière lettre. La prudence est certainement une belle vertu; mais à côté il y a un proverbe qui dit: "Lorsqu'on se fait mouton on se fait arracher la laine de sur le dos." Je suis heureux d'apprendre que vous allez essayer de voir à augmenter mon salaire pour qu'il devienne raisonnable! Aussi j'aimerais à ce que le Père Plourde parvienne à faire nommer les Instituteurs et Instituteuses "Civil Service, people!" Mon Révérend Père, je comprends que vous ayez une lourde charge sur les épaules, à vous occuper des Pères et des Frères. Alors je ne veux pas vous occasionner trop de trouble. Je ne veux pas de lutte avec les Pères. Nous avons le même but et les mêmes vues sur les attitudes des officiers du "Indian Affairs Branch". seulement, ma stratégie diffère de celles des Pères! - alors puisque je suis intimement

T. S. V. P.

ici avec la mission catholique indienne ici, sur
la Réserve, je vais me ^{tenir} tranquille pour ne
pas faire de tort à nos amis, puisque c'est comme
cela que vous pensez! Je ne considère pas les
employés du service des Affaires Indiennes retranchés
en arrière d'un mur, mais bien dans la plaine au
fond, éloigné. Ils se pensent bien retirés et se croient capables
de tout, mais ils n'aiment pas la critique et la publicité.
à mon point de vue c'est par ces armes qu'ils faut
les combattre; ^{mais} comme j'ai écrit plus haut je ne
veux pas me bader de cela tout que je serai instituteur
ici - La lettre que j'ai envoyée était pour vous et non
pas pour le gouvernement; je n'aurai pas écrit ainsi,
s'il avait été autrement.

Les enfants viennent bien à l'école et tout
va bien à la maison ici, nous sommes
en bonne santé et nous nous accordons
bien.

À propos de l'auto, je n'en aurai pas de besoin
et vous pouvez en faire ce que vous voudrez
dès à présent. Merci pour votre bon offre.

Maintenant veuillez accepter mes meilleures
souhaits pour une joyeuse fête de Noël, puis
une bonne sainte et heureuse année ainsi que
le paradis à la fin de vos jours. Une bénédiction
spéciale pour moi, ma famille, et mes petits indiens est
sollicitée. Merci!

Tout très reconnaissant en M.S.

J. H. Lette
missionnaire.

- 1 -
Beacon Hill, Sask.
Le 2 déc., 1945.

Rév. Pèr Boucher, O. M. I. Provincial
Edmonton, Alta.



Mon Révérend Pèr Provincial:
Je vous remercie pour votre gentille
lettre du 17 nov. j'ai été très heureux
d'apprendre que vous êtes content de
mon travail. En tous les cas je
fais mon grand possible pour
co-opérer et aider le Pèr Missionnaire
pour la bonne marche de la
Réserve, tout spirituellement que matériellement.
Il y a déjà 10 ans, que je travaille
seul ici, sans vraiment avoir de l'aide
de personne, afin de ramener nos
chers indiens dans le sentier de
la vertu et dans la voie du progrès.
Enfin! vous avez trouvé quelqu'un
qui j'espère se ramuera pour faire
sortir nos enfants des bois, du paganisme
et l'accord, j'ai la ferme confiance que
nous en ferons de bons chrétiens.

Nous voulons tranquillement mais
 sûrement ramener cette Réserve,
 la plus arriérée du Canada, je crois, sur une
 vie catholique intense, en la
 faisant parvenir ainsi au salut et
 progrès économique. Nous voulons
 en faire une des plus belles
 réserves et servir de modèle aux
 autres. Cela paraît ambitieux; mais
 avec la grâce du Bon Dieu, nous
 y arriverons. Si nous sommes
 nous-mêmes de vrais chrétiens
 moi comme homme marié, et le Père
 comme vraiment l'homme de la prière, nous
 arriverons par l'action catholique
 inévitablement au succès. Nous
 avons besoin toutefois l'appui de
 l'autorité.

Nous avons en mardi dernier
 le 27 nov, la visite de M. Cameron
 Il paraissait un peu gêné; mais
 il s'est montré très gentil,
 beaucoup plus qu'à l'ordinaire. Il
 se sent coupable, je pense, et doit avoir
 honte de ses rapports contre moi. N'est

venu en camion du Lac d'Oignoux
nous apportant des habits militaires
en quantité pour les indiens 4
fois plus que d'habitude, je lui
avais demandé cela, ainsi que
des remèdes. Il a augmenté
le montant pour le repas du
midi aux enfants d'école de \$3.⁰⁰
sans que je lui demande. Il
a aussi apporté les marchandises
pour l'école. Dans l'après-midi
nous avons eu un grand "meeting".
Il a donné beaucoup plus de
chance aux indiens de s'exprimer.
Enfin je puis vous dire qu'il
s'est montré plus smart que d'habitude,
je crois qu'il est en défaut pour question
de bois et il me craint à cause de cela
J'ai remarqué dans votre lettre ce qui
concerne ma correspondance avec la
"Indian Affairs Branch". Comme vous me
demandez je vous écrirai pour les
affaires importantes. J'ai fait votre commission
au Père Chataigner. A propos de salaire
vous comprenez que c'est ridicule \$90 par

faire s'il vous plait. Nous remercions d'avance.
Je suis votre très reconnaissant
J. H. Lefebvre

mois. Comment peut-on vivre avec une famille de 7 avec ce montant? Le coût de vie a augmenté beaucoup durant la guerre et nos salaires sont les mêmes sauf un petit bonus. Nous ne recevons rien durant les mois de juillet et août. Qui va faire vivre ma famille durant ces deux mois là? Ce ne sera pas certainement avec les économies de \$90.⁰⁰ par mois. Notre Saint Père le Pape a répété souvent qu'il fallait que le salaire payé à un père de famille soit suffisant pour qu'il fasse vivre sa famille dans une certaine mesure. Il m'est très difficile d'y arriver avec un tel salaire de guerre. Dans l'Alberta personne n'a le droit d'engager un maître ou une maîtresse d'école, ^{ayant} sans d'expérience à moins de \$125.⁰⁰ par mois. J'ai plus de 30 ans d'expérience. J'aimerais à ce que vous preniez ce sujet à propos de mon salaire avec le Père Plourde car il me faut un salaire qui me fasse vivre. Ça n'aidrait beaucoup si vous pouviez me donner ce que vous recevez pour le loyer de l'école. Le gouvernement paie à tous les 3 mois - avant l'ouverture officielle de l'école ici le Père J. Sauthier payait un certain salaire une métresse avec beaucoup d'expérience dans l'enseignement voyez ce que vous pouvez

le 6 déc.

45

M. J. H. Lirette
Beacon Hill

Bien cher Monsieur,

Merci de votre bonne lettre ainsi que celle qui regarde le P. Plourde. Je comprends bien que ce salaire est ridicule et je vais réclamer pour vous. Il y a bien des années que nous avons affaire au Département et nous ne sommes pas mieux servis que vous. C'est entendu que nous avons à subir les injustices du Gouvernement envers nous et les indiens; mais je regrette de vous dire que nous avons à agir autrement que vous le faites. C'est plutôt dommageable à notre cause que d'employer la violence. Que voulez-vous, ils sont la force et si nous ne sommes pas satisfaits, vont-ils nous dire, nous n'avons qu'à rester chez nous. Nous nous butons à un mur de pierre et ça ne sert de rien que d'essayer de nous casser la tête pour le défoncer; il faut tout simplement le contourner et jouer de diplomatie. N'écrivez jamais de lettres violentes comme celles là au Département, car ils vous remercieront, tout simplement. Ce n'est pas juste, me direz-vous? Je le sais bien; mais qu'y pouvons nous? Pour ce qui est du salaire, je ne sais pas ce qu'il paient comme loyer de l'école et à qui ils le paient. En tout cas, si je ne réussis pas à vous faire augmenter, je verrai ce que je puis faire avec ce loyer. A propos de l'auto, avez-vous pu faire réparer le vôtre? Je trouve quelqu'un dans une mission qui aurait besoin du Ford et je voudrais savoir quand vous pourrez en disposer. Ne vous fatiguez pas avec cela, je ne vous le prendrai pas tant que le vôtre ne sera pas réparé.

Je suis heureux d'apprendre que le bien se fait. Vous aurez l'appui de l'autorité en autant que cette autorité qui est humaine après tout peut aider. Il y a une vertu que l'on appelle la prudence; il faut bien essayer de l'acquérir dans tout ce qu'on fait, et avec l'aide de la Providence qui ne refuse rien à la Prudence, tout va bien.

Veillez croire que je vous bénis de tout coeur et qu je ne demande qu'une chose pour la mission de Beacon Hill que le bon Dieu y soit glorifié et que les missionnaires et les âmes soient sanctifiés.

Bien vôtre en N.S.& M.I.



COPIE

22nd November, 1945.

The Secretary,
Indian Affairs Branch,
Ottawa.



Re: Mr. J.H. Lirette and the Big
Island Day School.

Attention: Mr. Phelan.

My dear Mr. Phelan:

In order to correct some misleading statements made regarding the above gentleman and his appointment as teacher at the Big Island Indian Day School, may I state the following facts: He was educated at the Brothers' College in Lowell, Mass., taught for six years in the State of New-York, three of which were in the City of New-York itself. He also possesses a State Life Certificate of Columbia University.

With the above status of service it would seem that his knowledge of English is more than that possessed by the ordinary teacher; I would even say that it must be just as good as that possessed by any teacher.

We now find it so difficult to secure competent teachers for our Indian Day Schools, that the information which I am now giving you regarding Mr. Lirette will dispel any misunderstanding that may have risen concerning him in the Department, and that his reappointment next year will only be a matter of course.

Yours very truly,

J.O. Plourde, O.M.I.

22nd November, 1943.

The Secretary,
Indian Affairs Branch,
Ottawa.

Re: Mr. J.H. Lissette and the Big
Lalau Day School.

Attention: Mr. Phelan.

My dear Mr. Phelan:

In order to correct some misleading statements made regarding the above gentleman and his appointment as teacher at the Big Lalau Indian Day School, may I state the following facts: He was educated at the Protestant College in Lowell, Mass., taught for six years in the State of New-York, three of which were in the City of New-York itself. He also possesses a State Life Certificate of Columbia University.

With the above status of service it would seem that his knowledge of English is more than that possessed by the ordinary teacher; I would even say that it must be just as good as that possessed by any teacher.

We now find it so difficult to secure competent teachers for our Indian Day Schools, that the information which I am now giving you regarding Mr. Lissette will do much to help us. I am sure that you will have your own share in the Department, and that his reappointment next year will only be a matter of course.

Yours very truly,

J.G. Bourke, C.M.

Commission Oblate des Oeuvres
Indiennes

OFFICIERS — OFFICERS

S. E. Mgr J. GUY, O.M.I.
PRÉSIDENT ET SEC.-TRÉS.

R. P. G. MARCHAND, O.M.I., VICE-PRÉS.
PROVINCIAL, MONTRÉAL

SURINTENDANT GÉNÉRAL
R. P. J.-O. PLOURDE, O.M.I.
GENERAL SUPERINTENDENT
UNIVERSITÉ-OTTAWA-UNIVERSITY
ONT.

MEMBRES HONORAIRES

S. E. Mgr G. BREYNAT, O.M.I.
ARCHEVÊQUE DE GARELLA

S. E. Mgr A. TURQUETIL, O.M.I.
EVÊQUE DE PTOLEMÉAS



L.J.C. et M.I.

BUREAU DU SURINTENDANT GÉNÉRAL
OFFICE OF THE GENERAL SUPERINTENDENT

Indian Welfare and Training Oblate
Commission

MEMBRES — MEMBERS

S. E. Mgr E. BUNOZ, O.M.I.
S. E. Mgr M. LAJEUNESSE, O.M.I.
S. E. Mgr U. LANGLOIS, O.M.I.
S. E. Mgr J. L. COUDERT, O.M.I.
S. E. Mgr H. BELLEAU, O.M.I.
S. E. Mgr J. TROCELLIER, O.M.I.
S. E. Mgr M. LACROIX, O.M.I.
R. P. J. SCANNELL, O.M.I.
PROVINCIAL, OTTAWA
R. P. M. LAVIGNE, O.M.I.
PROVINCIAL, MANITOBA
R. P. A. BOUCHER, O.M.I.
PROVINCIAL, ALBERTA-SASKATCHEWAN
R. P. H. ROUTHIER, O.M.I.
VICAIRE DES MISSIONS, GROUARD

OTTAWA, ce 24 novembre 19 45
ONTARIO

Révérénd Père A. Boucher, O.M.I.,
Provincial,
9916 - 110^{ième} Rue,
Edmonton,
Alta.

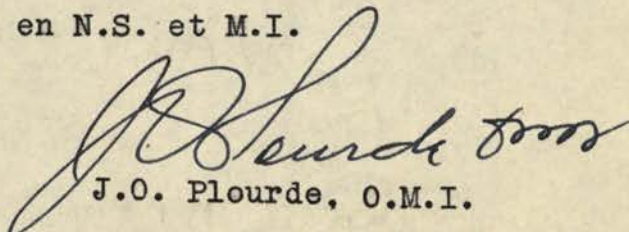
Bien cher Père Boucher,

Pour faire suite à la vôtre du 17 novembre dernier, sur le compte de Monsieur Lirette, je vous inclus copie de celle que j'ai écrite hier à Monsieur Phelan à ce propos. J'espère qu'à l'avenir nous n'aurons pas de difficulté à le faire accepter soit pour cette école ou pour toute autre que vous aimeriez lui confier. J'ai insisté d'une manière spéciale sur sa connaissance de l'Anglais parce que c'était une des plaintes que l'agent Cameron faisait contre lui.

Je vous remercie infiniment de votre aimable invitation d'aller visiter celles de vos écoles que je n'ai pas encore eu le plaisir de voir. Cependant, je doute fort pouvoir l'accepter. La question de nos hôpitaux n'est pas encore réglée et ce n'est que la semaine prochaine que j'aurai ma première entrevue avec Monsieur Claxton, notre nouveau Ministre. Ce problème est si complexe que si le Ministre veut en faire une étude sérieuse je serai bien obligé de rester à Ottawa pendant assez longtemps, pour surveiller nos intérêts.

Je crois avoir obtenu une augmentation du nombre d'élèves pour l'école de Brocket mais je n'ai encore aucune bonne nouvelle à vous annoncer au sujet du puits. Soyez sûr cependant que je surveille vos intérêts.

Votre tout dévoué en N.S. et M.I.


J.O. Plourde, O.M.I.

R.P.J.Ø.Plourde o.m.i.
Ottawa



Bien cher Père,

Merci de votre bonne lettre à propos de Lirette. Je l'ai vu à la mission la semaine dernière et je lui ai dit qu'il devait se tenir bien tranquille et que s'il a des réclamations, il devra les faire passer par moi, afin que je puisse censurer ainsi que vous-même ce qui viendra de lui. Il est bon garçon, mais l'agent Cameron ne l'aime pas. Cette mission est bien négligée par l'agent qui n'y va qu'une petite fois dans l'année et ne fait absolument rien pour les indiens. Il y a des pauvres vieillards délaissés et les malades ont loin à faire pour aller à l'hôpital de Loon Lake ou de Bonnyville. Le P. n'étant point habile pour conduire un auto, il n'y a personne pour les y conduire. Tout cela énerve ceux qui sont en charge de la mission; or comme il est intéressé au bien des indiens il s'en prend à Cameron qui ne se force pas. Je comprends bien la chose et je sais qu'il y a des missions encore pire que celle là dans Grouard et ailleurs; mais il n'est pas surprenant que les gens du monde se révoltent en constatant ces négligences. Il faudrait là un fermier instructeur... Encore une chose qui est bien difficile à avoir. J'ai vu Lirette à l'Oeuvre et je puis vous dire qu'il est rare de trouver un homme comme cela pour les indiens. Il a 23 enfants en ce moment et c'est lui qui leur fait leur dîner en trouvant les moyens de leur faire donner une piastre par mois pour cette nourriture. Le chef est très bon et demande qu'on s'occupe de leurs vieillards et de leurs malades, car, dit-il le département nous ignore. D'après ce que je peux voir, ce sont des protestations contre cet état de chose que Lirette aurait fait d'une manière un peu trop raide au Département et il y aurait eu des menaces envers l'agent.... Quand on parle trop, on a le sort de Saint Jean Baptiste; on se fait couper le cou....

Merci de votre travail pour Brocket. Dites moi comment je pourrais vous aider. Je sais que ça prendra du temps; mais le principal c'est que le département fasse quelque chose pour nous compenser. Je ne vois pas quand j'aurai vous voir, à moins qu'on ait une assemblée de la Commission au printemps? Revenez donc si possible finir votre visite... je vous ferais visiter la Saskatchewan....

Union de prières et bien vôtre en N.S. & M.I.

Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée
Commission des Oeuvres Indiennes

OFFICIERS — OFFICERS

S. E. Mgr J. GUY, O.M.I.
PRÉSIDENT ET SEC.-TRÉS.

R. P. G. MARCHAND, O.M.I., VICE-PRÉS.
PROVINCIAL, MONTRÉAL

SURINTENDANT GÉNÉRAL
R. P. J.-O. PLOURDE, O.M.I.
GENERAL SUPERINTENDENT
UNIVERSITÉ-OTTAWA-UNIVERSITY
ONT.

MEMBRES HONORAIRES

S. E. Mgr G. BREYNAT, O.M.I.
ARCHEVÊQUE DE GARELLA

S. E. Mgr A. TURQUETIL, O.M.I.
EVÊQUE DE PTOLEMÉAIS

S. E. Mgr E. BUNOZ, O.M.I.



L.J.C. et M.I.

BUREAU DU SURINTENDANT GÉNÉRAL
OFFICE OF THE GENERAL SUPERINTENDENT

Missionary Oblates of Mary Immaculate
Indian Welfare and Training Commission

MEMBRES — MEMBERS

S. E. Mgr M. LAJEUNESSE, O.M.I.

S. E. Mgr U. LANGLOIS, O.M.I.

S. E. Mgr J. L. COUDERT, O.M.I.

S. E. Mgr H. BELLEAU, O.M.I.

S. E. Mgr J. TROCELLIER, O.M.I.

S. E. Mgr M. LACROIX, O.M.I.

R. P. J. SCANNELL, O.M.I.

PROVINCIAL, OTTAWA

R. P. M. LAVIGNE, O.M.I.

PROVINCIAL, MANITOBA

R. P. A. BOUCHER, O.M.I.

PROVINCIAL, ALBERTA-SASKATCHEWAN

R. P. L. DESCHATELETS, O.M.I.

MONTRÉAL

R. P. H. ROUTHIER, O.M.I.

VICAIRE DES MISSIONS, GROUARD

OTTAWA, ce 2 novembre 19 45
ONTARIO

Révérénd Père A. Boucher, O.M.I.,
Provincial,
9916-110^{ième} Rue,
Edmonton, Alta.

Bien cher Père Boucher,

Ci-inclus, lettre officielle du Département confirmant la nomination de Monsieur J.H. Lirette, comme maître d'école à Big Island Lake.

Les rapports qu'on a ici à Ottawa contre Monsieur Lirette sont tellement forts que j'ai eu de la misère à faire accepter sa nomination; même je doute fort que j'aurais pu y réussir sans l'intervention de Monsieur Phelan. J'ai plaidé de mon mieux mais il est difficile de faire oublier ce qui est écrit et les plaintes contre Monsieur Lirette sont l'objet de plusieurs lettres, toutes gardées ici à Ottawa dans son dossier.

Je lui ai écrit moi-même sans lui donner les détails que je vous confie aujourd'hui, mais en l'avertissant quand même que bien des plaintes ont été faites contre lui et qu'il devra se surveiller afin que pour l'année courante on ait rien à lui reprocher. La question du puits de Brocket n'est pas réglée et je n'ai encore aucune nouvelle à vous communiquer à ce sujet. Il faut cependant espérer et continuer à combattre. Il est rare qu'on ne finisse pas par obtenir quelque chose quand on le demande avec assez d'instance et que, comme dans ce cas ici, ce que l'on demande est juste et raisonnable. Encore une foi je vous remercie, bien cher Père, de votre amabilité à mon égard et vous prie de croire à mon entier dévouement à toutes vos oeuvres indiennes.

Je demeure, bien cher Père, votre tout dévoué en N.S. et M.I.



J.O. Plourde, O.M.I.



Faint, illegible text in the upper left quadrant.

Faint, illegible text in the upper right quadrant.



Large, faint, mirrored text block in the middle of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

Large, faint, mirrored text block in the lower middle of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

Large, faint, mirrored text block in the lower middle of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

Large, faint, mirrored text block in the lower middle of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

Large, faint, mirrored text block in the lower middle of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

Large, faint, mirrored text block at the bottom of the page, possibly bleed-through from the reverse side.



CANADA

DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES

File: 115-2-1

OFFICE OF THE
DIRECTOR

INDIAN AFFAIRS
BRANCH

Ottawa, 29th October, 1945.

Dear Father Plourde:

I have your letter of the 18th instant in which you state that due to the shortage of teachers, you have been requested to name Mr. J.H. Lirette for re-appointment as teacher of the Big Island Lake Day School.

His re-appointment is approved and a salary will be allowed him at the rate of \$90.00 a teaching month plus bonus, effective from the date on which he begins duties.

Yours very truly,

for Deputy Minister.

Reverend J.O. Plourde, O.M.I.,
University of Ottawa,
Laurier Ave. East,
Ottawa, Ontario.



File: 11-2-1

Ottawa, 27th October, 1943.

Dear Mr. [Name]:

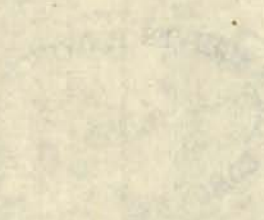
I have your letter of the 18th
in which you state that you are the
of teachers, you have been requested to name
Mr. J. E. [Name] for re-appointment as teacher of
the [Name] [Name] School.

The re-appointment is approved
and a salary will be allowed him at the rate of \$90.00
a month, with five months' retroactive pay from the date
on which he begins duties.

Yours very truly,

The Deputy Minister.

Respectfully,
University of Ottawa,
Ottawa, Ontario.



le 17 nov.

45

M.J.H.Lirette
Beacon Hill

Cher monsieur Lirette,

Une lettre du P.Plourde me dit que le Département a des lettres trop raides de vous et c'est pour cela que M.Phelan a eu de la difficulté de vous nommer de nouveau. Il vous accorde \$90.00 par mois plus le bonus. Sans doute M.Cameron en a contre vous et il faudra faire attention de lui déplaire. J'aimerais mieux que vous ne lui écrivez pas ni au département; mais si vous avez des plaintes ou des demandes envoyez les moi et je les ferai passer par le Père Plourde; c'est la manière habituelle d'agir pour les Pères. Je demanderais au P.Chataigner de faire la même chose. Faites moi des rapports détaillés et précis et ça m'aidera auprès du département. C'est moi qui en prendrai la responsabilité et ainsi vous serez à l'abri des coups.

J'ai été heureux de ma visite à Beacon Hill et je suis content de votre travail. Faites pour le mieux et tout ira bien.

A propos de l'auto, faites comme je vous ai dit si ça fait votre affaire. Servez vous en si vous pouvez le faire réparer et au printemps je verrai ce que j'en ferai.

Bien vôtre en N.S.& M.I.

ARCHIVES PROVINCIALES
O. M. I.
EDMONTON, ALBERTA

R.P.O.Plourde o.m.i.
Ottawa

le 29 oct,

45

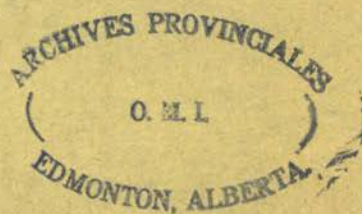
Bien cher Père,

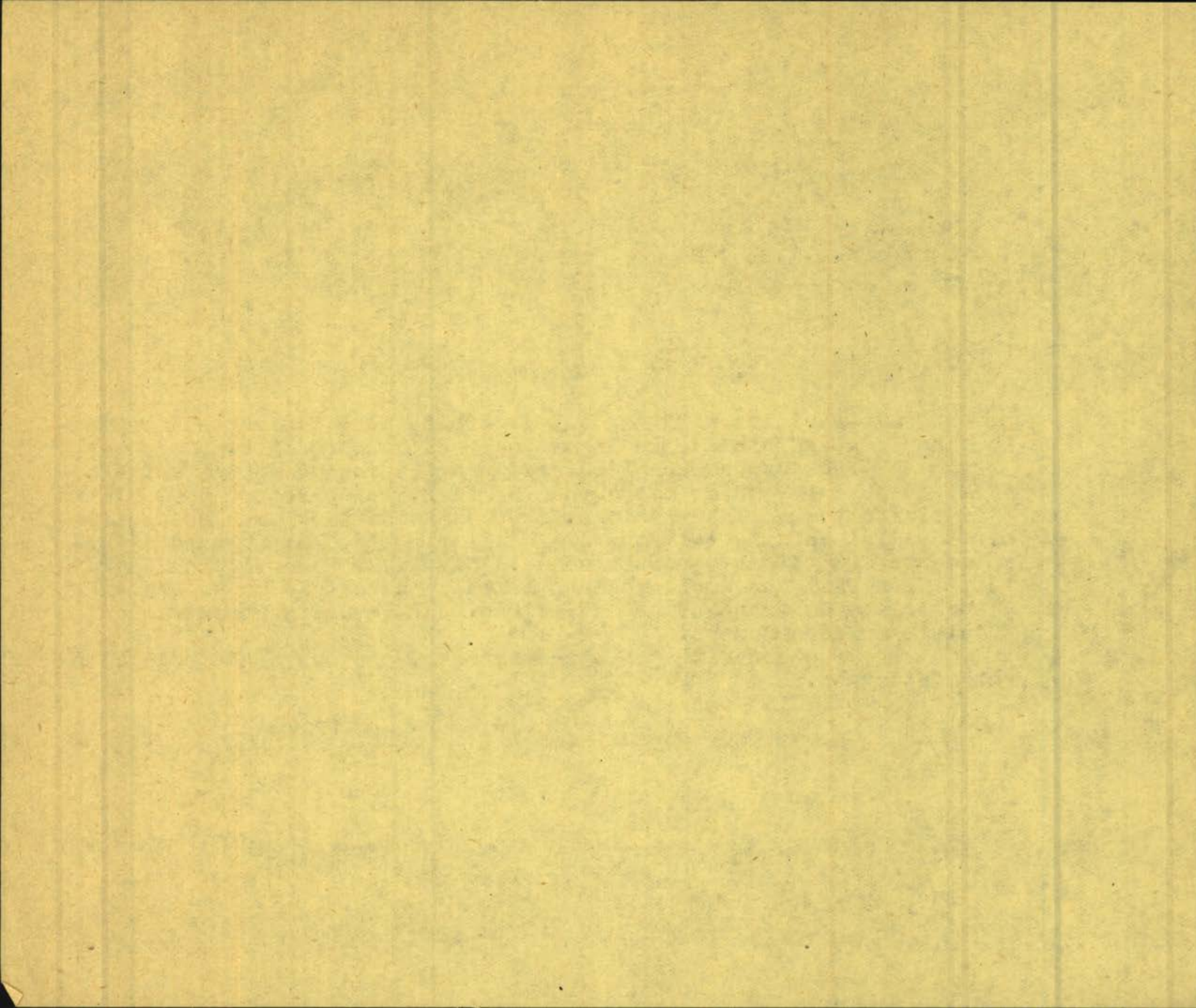
Veillez notifier qui de droit que M.H.Lirette a commencé sa classe à Big Island Lake le matin le 29 octobre 1945.

Je suppose que l'ouvrage n'a pas manqué depuis votre retour? Ici, je suis revenu de ma tournée en Sask. J'ai parcouru 2000 milles et j'ai visité toutes les missions. Notre école de Duck Lake ne peut recevoir tous les enfants qui sont âge d'aller à l'école; pourtant l'école en compte 200 d'entrés cette année. A Big River Reserve, chez le P.Paquette, il faudrait une école résidentielle; ce serait le moyen d'amener au catholicisme un grand nombre de païens. Le P.Paquette attendra le bon plaisir du département.

Je souhaite que votre santé tienne bon et je prie bien à cette intention.

Bien vôtre en N.S.& M.I.





Beacon Hill, Sask.,

Le 25 oct. 1945.

Rev. Père A. Routhier ^{O.M.L.} Provincial
Edmonton, Alta.

Mon Rev. Père Provincial



Je vous remercie sincèrement pour votre carte m'annonçant ma nomination comme maître d'école à la Réserve Big Head (Big Island Lake Indian Day School). Je me suis rendu immédiatement à Beacon Hill mardi, dernier car il y a beaucoup de préparation à faire avant de commencer l'école. J suis venu pour aider au Père Chataigner pour mettre tout en ordre afin de pouvoir commencer la classe dès lundi le 29 courant. Donc si vous voulez avoir l'obligeance d'avertir qui de droit que je commencerai à enseigner le 29 oct. je vous en serai très reconnaissant. J'ai jugé à propos, d'accord avec le Père Chataigner

de commencer à la fin de ce
mois, car l'école devait être
ouverte déjà depuis près de deux
mois - On s'arrange très bien
ensemble avec le Père et j'espère
que tout ira très bien. Le Père
et les indiens étaient très contents
de me voir arriver ici - Je serai
un bon aide et socius au
Père Chataigner. Nous serons heureux
de recevoir votre visite durant
le mois prochain. Merci encore
une fois pour votre trouble
à mon égard.

Votre très reconnaissant

J. H. Lirette



EXCLUSIVE CONNECTION WITH WESTERN UNION CABLE SERVICE

FORM 6125

CANADIAN NATIONAL



W. M. ARMSTRONG GENERAL MANAGER
TORONTO

TELEGRAPHS

18DF 13 WIX EXTRA COLLECT 78 AND 14

OTTAWA ONT OCT VIA PR ALBERT SK OCT VIA
DELMAS SASK OCT 19TH 1945

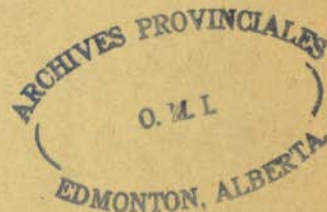
TRES REV PERE A BOUCHER

NORTH BATTLEFORD SASKATCHEWAN.

NOMINATION LE LIRETTE APPROUVEE PAR DEPARTMENT

J O LOURDE OMI

104PM





CANADIAN NATIONAL

MEMORANDUM

TO: THE GENERAL MANAGER

FROM: THE GENERAL MANAGER

SUBJECT: [Illegible]

DATE: [Illegible]

REFERENCE: [Illegible]

BY: [Illegible]

CC: [Illegible]

FILE NO: [Illegible]

le 5 juillet 1944

R.P.O.Plourde o.m.i.
Université
Ottawa

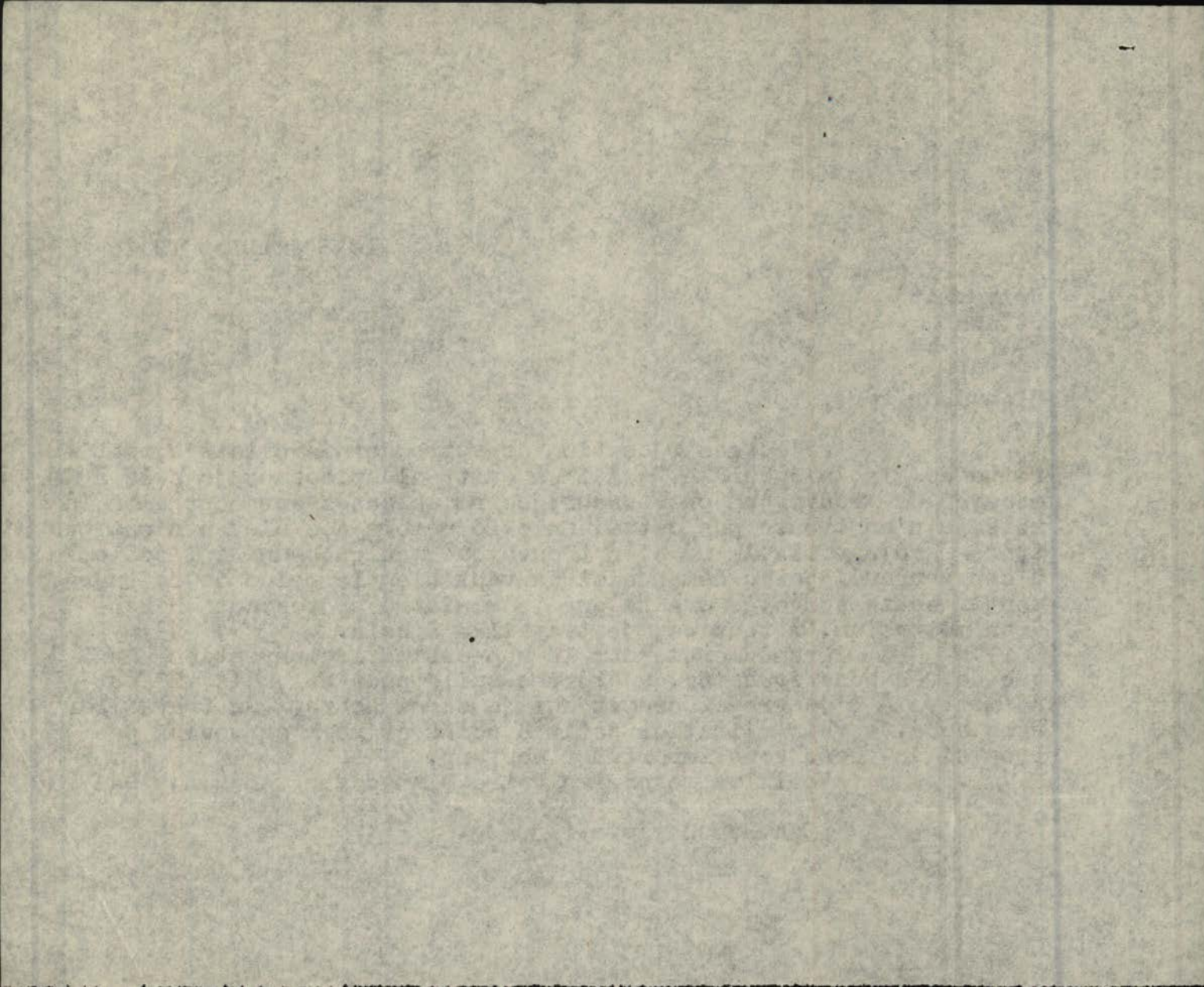
Bien Cher Père,

J'accuse réception de votre dernière lettre, re: Lettre de Big Island Lake. Déjà il a quitté la place et je suis à essayer de trouver un professeur; des religieuses seraient bien là mais je n'en trouve pas cette année. Le nombre des élèves n'est pas très grand; parfois, il ne s'en trouve que quelques-uns à l'école, c'est pourquoi je me demande si ça vaut bien la peine de se tourmenter cette année. Je crains que le ministre protestant cherche à en mettre un. En tout cas je travaille à cela.

Grand merci pour le rapport de la convention ainsi que de vos bons souhaits. ça été une tulle pour moi, mais il faut se mettre à l'oeuvre et croyez que je serai heureux de travailler avec vous. Je vais m'initier petit à petit et ne m'en voulez pas trop si je viens vous importuner souvent.

Veuillez me croire votre bien dévoué en N.S. & M.I.

A.Boucher o.m.i. prov.



Commission Oblate des Oeuvres
Indiennes

OFFICIERS — OFFICERS

S. E. Mgr J. GUY, O.M.I.
PRÉSIDENT ET SEC.-TRÉS.

R. P. G. MARCHAND, O.M.I., VICE-PRÉS.
PROVINCIAL, MONTRÉAL

SURINTENDANT GÉNÉRAL
R. P. J.-O. PLOURDE, O.M.I.
GENERAL SUPERINTENDENT
UNIVERSITÉ-OTTAWA-UNIVERSITY
ONT.

MEMBRES HONORAIRES

S. E. Mgr G. BREYNAT, O.M.I.
ARCHEVÊQUE DE GARELLA

S. E. Mgr A. TURQUETIL, O.M.I.
EVÊQUE DE PHOTICE



L.J.C. et M.I.

BUREAU DU SURINTENDANT GÉNÉRAL
OFFICE OF THE GENERAL SUPERINTENDENT

Indian Welfare and Training Oblate
Commission

MEMBRES — MEMBERS

S. E. Mgr E. BUNOZ, O.M.I.
S. E. Mgr M. LAJEUNESSE, O.M.I.
S. E. Mgr U. LANGLOIS, O.M.I.
S. E. Mgr J. L. COUDERT, O.M.I.
S. E. Mgr H. BELLEAU, O.M.I.
S. E. Mgr J. TROCELLIER, O.M.I.
S. E. Mgr M. LACROIX, O.M.I.
R. P. J. SCANNELL, O.M.I.
PROVINCIAL, OTTAWA
R. P. M. LAVIGNE, O.M.I.
PROVINCIAL, MANITOBA
R. P. H. ROUTHIER, O.M.I.
PROVINCIAL, ALBERTA-SASKATCHEWAN

OTTAWA, le 27 juin, 19 44
ONTARIO

Révérénd Père Armand Boucher, O.M.I.
9916, 110e Rue
Edmonton, Alberta

Bien cher Père,

Je vous inclus copie de la lettre que je viens de recevoir de M. Phelan au sujet de monsieur J.H. Lirette, maître d'école à Big Island Lake. C'est la deuxième que je reçois à ce sujet. Dans la première, on me disait que si ce M. Lirette ne réussissait pas mieux on serait obligé de le remplacer. Comme on n'a constaté aucune amélioration lors d'une inspection subséquente, on vous prie de bien vouloir trouver quelqu'un pour le remplacer. Les maîtres d'écoles étant rares, j'ose vous conseiller de ne pas perdre de temps à en trouver un.

Je demeure, bien cher Père Boucher, votre tout dévoué en N.S. et M.I.

J. O. Plourde, Com. S.



COPY
DEPARTMENT
OF
MINES AND RESOURCES

Ottawa, June 23, 1944.

Dear Father Flourde:

Re: J.H. Lirette, Big Island Lake Day School.

You will recall phoning me recently regarding the above-mentioned man. In this regard I would refer you to my letter of April 19.

Subsequently we received another letter from Mr. Christianson in which he writes as follows:

"Regarding my letter of April 5th last with reference to the school teacher on the Big Island Lake Reserve I wrote to Agent Cameron at the same time, asking him what opinion he had of the teacher in question, and his reply is as follows:

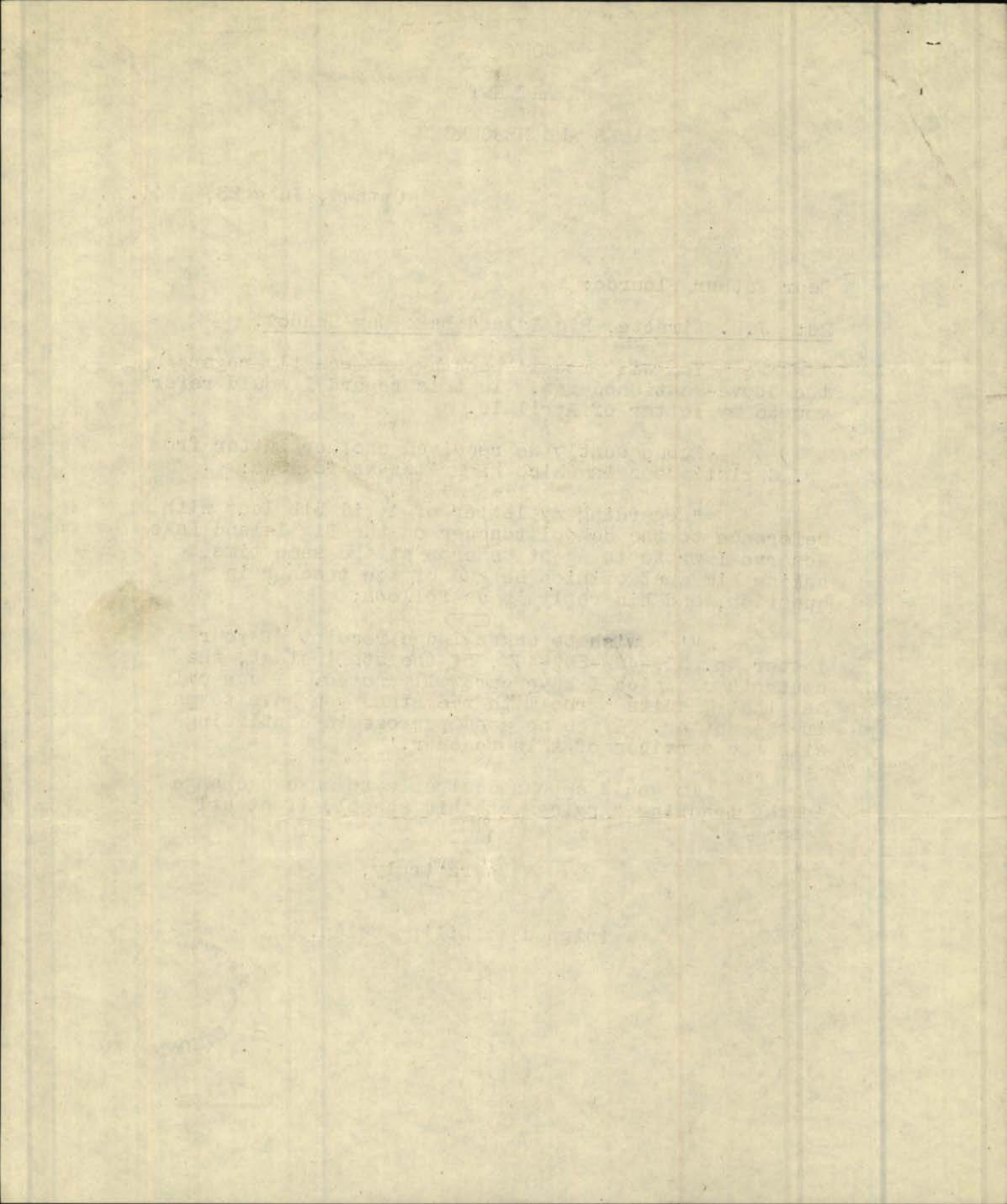
"I wish to acknowledge receipt of your letter No. 309-4CH-309-4CM, of the 5th instant, the contents of which I have carefully noted. I can only say that I quite agree with the stand you have taken in the matter. I see no good purpose in continuing with the services of this teacher."

It would appear desirable to make a change in the teaching services at this school, if at all possible.

Yours truly,

(signed) Philip Phelan.





ARCHIVES PROVINCIALES
O.M.I.
10 Avril, 1944
EDMONTON, ALBERTA

Monsieur J.H.Lirette,
Beacon Hill, Sask.

Cher Monsieur Lirette:

C'est avec beaucoup de regret que j'apprends votre intention de quitter l'enseignement à Beacon Hill où vous et Madame Lirette vous êtes dépensés sans compter depuis de longues années. Je comprends par ailleurs les raisons qui vous décident à cette décision. On trouvera difficilement un remplaçant, et je ne vois pas facilement des Religieuses s'y installer pour le peu d'enfants qui fréquentent l'école. Le missionnaire surtout trouvera la vie difficile sans votre compagnie.

Veillez recevoir mes meilleurs vœux de joie et de paix pascales et croire à mon amitié en N.S. et M.I.

Mon cordial merci pour toutes vos bontés et celles de Madame Lirette à l'égard de nos missionnaires.

Henri Routhier O.M.I., Prov.



The following information was obtained from the records of the
Department of the Interior, Bureau of Land Management, on
the date indicated below. The information is being furnished
to you for your information and is not to be used for any
other purpose without the express written consent of the
Bureau of Land Management. The information is being furnished
to you for your information and is not to be used for any
other purpose without the express written consent of the
Bureau of Land Management.

Very truly yours,
[Signature]

Beacon Hill, Sask.
Le 28 fév. 1944.

Rév. Père H. Routhier O.M.I. Provincial,
St Paul, Alta.

Mon Révérend Père Provincial:



Mon épouse n'a pas été bien
depuis 4 mois. Elle est allée 3 fois
à l'hôpital de Parcland depuis
Noël puis elle est allée à Bonny-
ville pour se faire examiner par le
Docteur Sabourin. Elle était enceinte
Le médecin lui a dit que ce n'était
pas une place pour elle d'être si
éloignée des médecins que c'était
très dangereux et lui a conseillé de
se rapprocher de la civilisation.
2 semaines après elle a eu une
fausse couche la 3ème dans 2 ans.
Alors nous avons décidé de déménager
à Bonnyville, dans notre ancienne
place. Mon épouse doit partir
d'ici avec le ménage le 1er mai

moi je continuerai la classe
jusqu'au 30 juin puis j'irai
la rejoindre à Bonnyville.
Les enfants ne fréquentent
pas l'école assidûment. La semaine
dernière une moyenne de 1 par jour.
Les parents ne s'intéressent pas du
tout à l'éducation de leurs enfants.
C'est ennuyant de faire la classe pour
3 à 4 enfants. Nous sommes obligés
de payer des pensions pour les
élèves du Couvent et nous sommes
privés de leur présence. La pension
de nos élèves prend presque tout
notre salaire. Voilà les raisons
pour lesquelles nous abandonnons
Beacon Hill. Je tenais à
vous avertir d'avance.

Espérant que cette lettre vous
trouve en excellente santé

Je suis,

Bien à vous en N.S.,

J. H. Lirette

P.S. Mon épouse vous offre ses sincères salutations.
J'ai écrit au Rev. Père Moulin au sujet d'introduire dans
le milieu de sa Paroisse quelques pages en lettres ordinaires.
L'Indian Missionary Record n'est pas l'idéal pour cela. — J. H. L.

Beacon Hill, Sask.
Le 8 sept. 1943

Révd Père H. Routhier
Edmonton, Alta.



Mon Révérend Père Routhier:

Je vous remercie beaucoup pour la lettre que M. R. A. Hoey vous a envoyée et que vous m'avez faite parvenir.

Ci-inclus, je vous retourne cette lettre d'après votre désir.

D'après cette lettre, il me semble que tout n'est pas perdu pour la cause catholique. Lutte à se reprendre plus tard, lorsque le temps sera arrivé!

Réellement à mon avis je crois que c'est aussi bien comme cela; surtout si le Révd. Père Pascal s'occupait de recruter ces enfants catholiques pour son école résidentielle. Même ce serait préférable! Il me semble que le Père Pascal, devrait être avisé d'aller faire une tournée sur cette réserve: Mistikwan, puisque

le superintendant donne ce conseil!

Nos écoles du jour ne donnent pas satisfaction pour la même raison que les écoles résidentielles i. e. les conditions des réserves pour la plupart ne sont pas comme elles devraient être; car elles devraient être préparées, travaillées, outillées, afin de recevoir ces jeunes plantes et qu'elles croissent en vigueur et portent de bons fruits! Si les conditions sur les réserves, sont telles que les anciens élèves ne puissent gagner leur vie honorablement, le tort tombe inévitablement en grande partie sur les employés du Bureau des Affaires Indiennes. On veut trop économiser, couper les dépenses, là où il n'y a rien à couper, où, au lieu on devrait recevoir davantage d'aide.

Je suis peiné de constater le pauvre résultat obtenu sur les réserves afin de rendre nos chers indiens à même de se supporter eux-mêmes. La religion y gagnerait par le fait même.

Vous remerciant encore une fois.
Je suis,
Vôtre tout dévoué en N. S.
G. H. Lirette.

Pasadena, Calif.
Le 15 juillet, 1943.

Révd. Père H. Routhier, O.M.I. Provincial.
Edmonton, Alta.

Mon Révérend Père Routhier,
Je viens de recevoir votre
lettre du 23 juin. Mon épouse
me l'a fait parvenir ici
en Californie. Je suis venu
à la Cérémonie des vœux
de ma grande fille qui
est dans la Congrégation
des Sœurs de St. Joseph.
J'ai ici, aussi, 3 de mes
sœurs qui sont des
supérieures. Une a été 12^{ème}
la Mère Supérieure de la
Communauté. J'ai aussi
un frère et plusieurs neveux et nièces.

Je vous remercie beaucoup
pour votre bon ouvrage
en faveur de M. McRae.

Cette résine de Misistikwan
à Mudie Lake, devrait en
justice appartenir à la R.C.,
puisque la majorité des
indiens sont catholiques!

M. McRae était anxieux
de ~~recevoir~~ ^{recevoir} le plus tôt possible
sa nomination car il
abandonnait son école et
voulait se placer immé-
diatement. 2 de ses enfants
devaient être confirmés par
Mgr. Duprat le 27 juillet,
à Beacon Hill. Je serai
de retour à Beacon Hill vers
la fin de juillet. Je prie
le Bon Dieu pour notre cause
de la presse catholique parmi
les métis et jeunes indiens.
^{Un souvenir a.v.p. dans vos ferventes}
prières pour notre ~~très~~ dévoué voyageur.
J.H. Lirette

24 juillet, 1943

Monsieur J.H.Lirette,
Beacin Hill, Sask.

Cher Monsieur Lirette:

Voilà quelques jours que votre lettre du 15 courant m'est parvenue. J'ai quelque peu retardé, attendant une nouvelle lettre de Monsieur Hoey. Sa première réponse me disait qu'il ferait une enquête là-dessus et qu'il croyait que cette école était anglicane. Je ne sais trop qu'elle sera la solution, mais je crains bien que le Département, reconnaissant écoles Catholiques et Protestantes, ne change pas le titre de l'école en catholique. En tout cas j'attends.

Bonne vacance à vous et croyez à mon entier dévouement en
N.S. et M.I.

Henri Routhier O.M.I., Prov.

EDMONTON, ALBERTA
170
ARCHIVES

1963 - RECENSEMENT SELON L'EDUCATION ET LA RELIGION DES INDIENS
ET ESQUIMAUX CONFIES AUX OBLATS

Nom de la réserve ou du village Beacon Hill Date Dec. 9. / 63

Agence Meadow LAKE

Diocèse ou Vicariat

Province Sask.

Nombre d'Indiens (tribu) et d'Esquimaux ? 120 à 140.-

Nombre d'Indiens et d'Esquimaux catholiques ? Difficile à dire. environ 101.-

Nombre d'enfants de la réserve allant à l'école 36..... (préciser plus bas)

Nombre d'enfants entre 6 et 15 ans qui ne vont pas à l'école 2..... 2. 3.

Nombre d'enfants qui ne sont pas d'âge scolaire 30.....

Ecole ind.
du jour

Ecole rés.
indienne

Ecole catholique
(Blancs & Indiens)

Ecole
provinciale

Classes 26
1 à 8

Classes
9 à 12

Remarques - { Il n'est pas facile de faire un recensement de cette réserve, parce que trop sont des "vapi" - d'autres présents n'ont pas.

Tiennent pas à cette bande indienne. V. Le Calvez

Signature du missionnaire V. Le Calvez

bien qu'ils soient du traité!

* - 2. r. p.

(see over)

1963 - SPIRITUAL AND EDUCATIONAL CENSUS OF INDIANS AND ESKIMOS
UNDER OBLATE CARE

Name of reserve or village

Date compiled *Dec. 9/63*

Agency

Diocese or Vicariate

Province

Number of Indians (tribe) and Eskimos

Number of Catholic Indians and Eskimos

Number of children from above reserve attending school (amplify below)

Number of children between 6 and 15 not attending school

Number of children under school age

Indian
Day School

Indian
Res. School

Catholic
Joint School

Provincial
School

Grades

1 to 8

Grades

9 to 12

Remarks -

*Ces chiffres ne correspondent pas avec
le cercle du département - à cause
de ce grand mélange.*

Signature of Missionary

(au verso)